

DU 12 AU 18 FÉVRIER 2003  
TOUS LES MERCREDIS  
GRATUIT

LA PEUR

N°51

VENTILO

## JEAN EUSTACHE A PROPOS DE NUMERO ZERO

Un certain nombre de raisons poussent à faire un film. Au fur et à mesure que la préparation (convocation des techniciens, achat de la pellicule, location du matériel d'éclairage, décision du jour et de l'heure du tournage...), la réalisation (moteur, coupez), l'achèvement (synchronisation des images et des sons, montage, mixage) se font, nous oublions quatre-vingt dix-neuf fois sur cent les raisons qui nous ont poussés à faire ce film. Il nous arrive parfois de les retrouver après la chambre sombre de la salle de montage et le passage dans la nuit des laboratoires. A défaut de justifier l'existence d'Odette Robert, je peux parler des raisons qui m'ont poussé à faire Numéro Zéro dont Odette Robert n'est que les lambeaux. Numéro Zéro je ne sais pas si c'était un film. Dire que j'ai été poussé à le tourner par le tourment qui me rongait à l'époque ne va pas lui assurer un pouvoir de révélation. Je me souviens avoir marché dans Paris, de Montparnasse au 17e arrondissement, marché en pensant, comme dans une marche qui remonterait le temps. Quand je suis arrivé chez moi, ma grand-mère m'a parlé assez longuement. Et j'ai eu l'impression qu'elle me disait des choses capitales. Quand je lui ai dit : Mais écoute, il faudrait enregistrer ça, elle m'a dit : Mais enfin, c'est des choses qui ne sont pas jolies. Ça ne fait rien ai-je répondu, il faut enregistrer ces choses, jolies ou pas, elles sont importantes, elles sont grandes.

J'ai trouvé un peu d'argent pour acheter de la pellicule noir et blanc 16, j'ai loué deux caméras, demandé à Théaudière de tenir les caméras et à Jean-Pierre Ruh de faire le son. Et le temps du film a été le temps de la pellicule, les deux caméras marchant alternativement, en chevauchement, sans jamais couper. Alors, le film, c'était l'histoire de la pellicule, du début à sa fin. En même temps, comme à l'époque je faisais profession de cinéaste, c'était un film de cinéaste professionnel, et un film de famille, comme un film d'amateur en 8 mm tourné sur la plage. Il y avait donc là quelque chose d'incompatible. Alors j'ai demandé à un réalisateur, Adolfo Arrietta, de faire quelques plans de rue, de filmer cinq minutes ma grand-mère et mon fils allant faire les courses dans la rue d'à côté. Pour en faire le début du film, sans son, sans rien - complètement séparé de la suite où il y a le son, et où l'image ne bouge pas.

J'avais l'impression que c'était un manifeste - seulement de quoi, je ne sais pas. Peut-être du fait qu'à cette époque je ne pouvais pas faire de film. Là-dessus, des gens bien intentionnés m'ont présenté quelqu'un en poste à la télévision qui l'a visionné. Mais Numéro Zéro était incompatible avec la télévision de l'époque, celle de 1971.

Quand à savoir si Numéro Zéro était un film, je ne le sais toujours pas. J'ai prétendu que c'en était un, sans être en fait très sûr de moi.

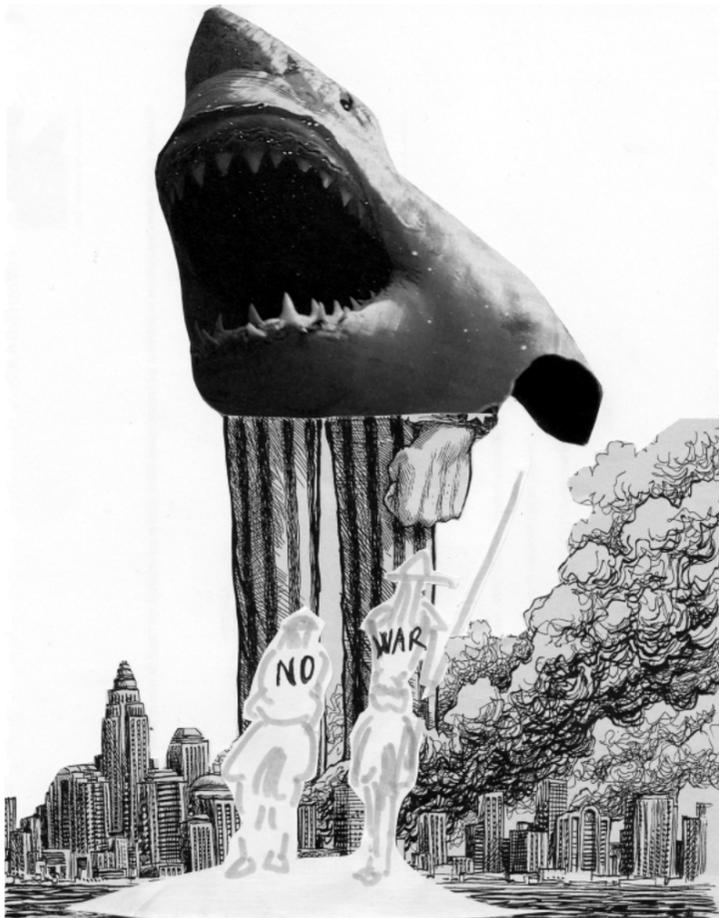
Il s'agit donc d'une traversée du temps par une vieille femme, entre ses arrière-grands-parents et ses arrière-petits-enfants, et l'on voit six générations de l'histoire de France racontées par elle, Odette Robert, ma grand-mère. Dans Numéro Zéro, dans l'original, je n'ai rien coupé du tout. Quant à ce que j'ai intitulé Odette Robert, ces fragments de l'autre film, je ne sais si c'est devenu un film entre temps. C'était une anomalie, limitée par le temps de la pellicule. Le fragmenter, ça revenait à inventer le montage, car opérer un montage implique un choix. Il a fallu inventer le montage et faire un choix. Mais je ne pense pas que l'anomalie originelle ait disparu pour autant. Seulement, puisqu'il fallait en couper la moitié, j'ai coupé quelques personnes. Je doutais fort que ce fut un film à l'époque, en février 71, faute de rien voir ressemblant à ça. Depuis, j'ai découvert des choses y ressemblant un peu, ce sont les émissions vidéo de Godard, qui ont été quelques années plus tard les seules choses qu'on puisse rapprocher de ça. Bien entendu, je n'avais aucune intention en faisant ce film, j'étais simplement rongé par un mal, et ce film répondait à ce mal.

J.E.

*fidmarseille a participé à la renaissance de ce film et l'a présenté en avant-première mondiale lors de la dernière édition. Il est depuis le 22 janvier 2003 présent sur les écrans français.*

**14° FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE  
MARSEILLE/TNM LA CRIEE 27/06/03 > 02/07/03**





## Edito

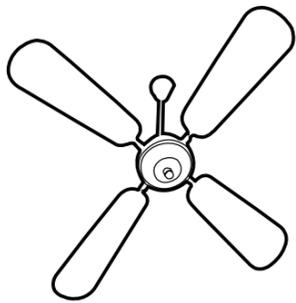
A Marseille, c'est bien connu, on craint dégun. Mais trêve de rodomontades, il suffit de faire une enquête approfondie (un bête micro-comptoir<sup>(1)</sup>, ça suffit amplement) en demandant : vous n'avez pas les jetons, vous ? Et vous verrez grimper — au doigt mouillé — les effrayantes statistiques de l'insécurité mentale. Ça va péter, se résigne-t-on un peu partout, au comble de l'inquiétude<sup>(2)</sup>. Quoi ? Mais tout, j'te dis ! L'Irak, les banlieues, la bourse... Faut pas que je rate mes exams, que je perde mon boulot, que je me fasse lourder par Pamela. « *L'obsession de la réussite s'est peu à peu convertie en névrose de l'échec à tendance paranoïaque* », confirme le Docteur Schnock entre deux Valium, obligé d'émarger chez *Ventilo* depuis qu'il n'est plus conseiller scientifique d'un grand magazine féminin national. Oui vraiment, drôle d'époque, où l'on craint de se faire égorger à tous les coins de rue, alors qu'on a dix mille fois plus de chance de se concocter un petit cancer peinard en clopant devant sa télé. C'est terrifiant, mais regardons les choses en face : le problème des retraites, c'est bien parce qu'on fait plus souvent de vieux os que sous Henri IV. L'équation est simple, quoique paradoxale : plus la vie occidentale gagne en sûreté matérielle, au plus sa détresse morale augmente. Pour preuve, Washington est devenue la capitale mondiale de la pétoche. La courbe du PIB trace une parallèle avec le taux de 357 Magnum sous l'oreiller. Peur de perdre ce tas d'or que le monde entier nous envie, cognant aux portes. Et puis la peur, c'est vendeur. Pour les médias d'abord (vous avez déjà vu un journal titrant : « *Journée tranquille à Vierzon : aucun mort* » ?) Et puis pour le business en général, car consommer, cela rassure. Un frigo plein conjure la hantise des cartes de rationnement. Cercle vicieux où l'on décèle la perfection d'un système qui s'auto-reproduit : Plus j'ai peur, plus je consomme, plus j'angoisse... Ce que j'en dis, c'est que ça va finir par péter. Flippant, non ?

Philippe Farget

(1) Comme dans la PQR, coco

(2) Même chez *Ventilo*. Extrait d'une conversation récente :

— « Mais merde ! Il y a la guerre cette semaine ! Il faut en parler ! » — « Oui, on va en parler. Tranquille, on sort le 12 et la guerre, c'est le 14 ou le 15. » — « T'as le flyer ? » — « Pas besoin, avec toute la pub à la radio et à la télé ». Cynique ? Si l'humour est la politesse du désespoir, le cynisme est peut-être la politesse de la peur.



**Ventilo**, hebdo gratuit culturel et citoyen.  
Editeur : Association Frigo  
68, Cours Julien (pas d'accueil)  
13006 Marseille  
Tél. : 06 08 15 80 14  
Fax : 04 91 50 14 23  
Commercial : pub@ventilo.fr.fm  
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

**Directeur de la publication**  
Laurent Centofanti 04 91 50 09 65

**Rédaction**  
Cynthia Cucchi, Philippe Farget, PLX,  
Stéphanie Charpentier, Cédric Lagandré  
04 91 50 39 88

**Graphisme et maquette**  
Cynthia Cucchi & Didier Illouz

**Communication-diffusion**  
Aurore Simonpoli 04 91 50 47 68

**Chef de publicité**  
Gauthier Aurange 04 91 50 43 28

**Responsable technique, webmaster**  
Damien Bœuf

**Ont collaboré à ce numéro**  
Emmanuelle Botta, Laurence Nicoli

**Illustrations**  
Jean-François Desserre

**Couverture**  
Didier Illouz

**Impression et flashage**  
Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,  
13014 Marseille

**Dépôt légal à parution**  
ISSN-1632-708X

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi.

p. 4/5 Dossier : LA PEUR



p. 6/7 Culture

3 questions au... Poulpason

(re)tours de scènes : The wood began to move aux Bernardines,  
La révolution sans personne à Sainte-Marthe

Tours de scènes : Beth Gibbons au Moulin  
Portrait : Alain Liévaux



p. 8/9 Cinéma

The Magdalene Sisters  
Décryptages



p. 10/12 L'Agenda

Dans les parages  
5 Concerts à la Une  
*Electro-ménagés*  
Galettes

p. 13

Expos Méditations Méditerranée



p. 14

Petites annonces



# Tous victimes !

Le point de vue de la victime est devenu, en matière de sécurité publique, l'argument ultime. N'importe quel reportage télévisé, en manière de dernier mot, celui qui doit vous arracher larmes et compassion, expose avec une déférence huileuse le point de vue des victimes. Lorsque récemment, aux Etats-Unis, quelque cent cinquante condamnés à mort ont été graciés par un gouverneur, il s'est trouvé quelqu'un, inévitablement, pour dire que c'était une insulte aux victimes. Eh bien tant pis pour les victimes, on est bien désolés pour elles, mais jusqu'à nouvel ordre, ce n'est pas au nom des victimes qu'est rendue la loi. En France, c'est « au nom du peuple français », censé protéger le criminel de l'ire irrationnelle (quoique compréhensible, blablabla...) de la victime.

Et pourtant la banalisation d'une nouvelle rhétorique dans le langage politique doit nous mettre en garde : il s'y agit de moins en moins de « citoyens », de plus en plus de « victimes ». Ceux qui ne le sont pas encore le seront peut-être demain, et sont priées par conséquent de comprendre et d'accepter le point de vue des victimes. Si vous n'avez pas été victimes, vous ne pouvez pas comprendre, et n'avez qu'à vous taire. La victime, par définition, ne peut pas être contredite, c'est elle qui a vécu « l'événement traumatique » comme dit l'Institut de Victimologie (véridique, je vous donne l'adresse à la fin). Vous n'avez absolument pas le droit, par égard pour ce qu'elle a vécu, de mettre en doute la validité juridique de sa colère. Quoique tout bonnement elle réclame vengeance. C'est bien normal, mais c'est pour ça que les victimes n'ont pas à faire la loi, que les jurés ne sont pas choisis parmi les victimes, que le juge se veut un arbitre, etc.

Donc, voilà où je voulais en arriver : en transformant tous les citoyens en victimes potentielles ou réelles, on légitime un discours de la peur et de la haine. Garder la tête froide au contraire, c'est manquer de compassion à l'égard des victimes, c'est faire insulte aux Français d'en bas, qui vivent reclus dans leur logement de banlieue, le fu-

sil armé et le doigt sur la détente, et n'osent plus descendre chercher les factures dans la boîte à lettres à cause des jeunes qui fument des joints dans le hall. C'est sans doute très dur pour eux, n'en doutons pas. Mais est-ce justement à eux, coincés dans leurs passions mauvaises, de régir le corps social ? Car l'effort pour transformer tout le monde en victimes potentielles a pour effet de brouiller complètement le sens de l'exercice de la justice. Si l'on prend ce discours au sérieux, et si on laisse croire que c'est au nom des victimes qu'est prononcé le verdict, on n'a pas fini de rigoler : sur de tels postulats on en arriverait par exemple à condamner les crimes simplement possibles, attendu que le citoyen se met *a priori* dans la position de la victime, et que sa peur (des crimes possibles) est légitime. La mesure de la « dangerosité » d'un individu, ça ne peut être que la peur qu'il inspire à ses victimes potentielles. *Minority report* si vous voulez, sauf qu'on n'a pas besoin des progrès de la science, il suffit de fonder toute l'action politique sur la peur et remplacer le citoyen par la victime. Soit dit en passant, *Minority report* ne fait d'ailleurs, sous ses faux airs de molle critique, que confirmer l'idée qu'on pourrait, avec un peu plus de moyens, détecter un criminel à sa naissance. Et diviser l'humanité en deux : celle des victimes innocentes et celle de bourreaux congénitaux.

## Tous victimes de Béatrice Schönberg !

Le point de vue de la victime a été excellemment exprimé par l'inénarrable et irresponsable Béatrice Schönberg : « comment voulez-vous que les gens fassent leur deuil s'ils n'ont pas de coupable ? » Dites donc, heureusement en ce cas que ces victimes ne sont pas mortes « naturellement », où donc auraient-elles trouvé un coupable, sinon ? S'en seraient-ils pris à Dieu ? Il faudrait juste expliquer à Béatrice Schönberg que son interprétation psychologisante de la sanction juridique n'a précisément rien de juridique, et que ce genre de propos ne fait que conforter une image sommaire

Tremblez, bonnes gens. Si vous n'êtes pas encore des victimes, ça ne saurait tarder. Dans la bouche des ministres, le mot « victime » revient plus souvent que « citoyen ». Tous, nous sommes des victimes potentielles. Simple affaire de rhétorique ? Ou discrète modification du statut de la loi ? Explication de texte

de la justice qui ressemble davantage au lynchage public. Justice texane. Les victimes réelles ont la haine ; les victimes po-



Le plus flippant : Nofsé...

tentielles ont peur. Haine et peur deviennent donc les passions qui fondent le rapport de justice. Et si vous n'avez pas peur, on saura vous transformer en victimes potentielles. À l'instar de l'effort de la RATP, que n'auront pas manqué de constater les Marseillais en déplacement à Paris, pour nous prémunir contre les larcins des méchants : « Pour voyager en toute tranquillité, soyez vigilant » annonce le haut-parleur toutes les deux minutes, et en trois langues encore, comme le pape. Ah, la belle universalité du message ! Traduction : pour voyager en toute tranquillité, ayez peur. Paradoxe d'autant plus irritant qu'il passe inaperçu. Le climat de suspicion généralisé n'est pas précisément propice au débat démocratique. Mais il fabrique à peu de frais ce consensus de la faiblesse si nécessaire aux politiques sécuritaires. Quant à la réalité du danger, ne revenons pas là-dessus, nous enfoncerions encore des portes (de prison) ouvertes. Le dernier film de Michael Moore, *Bowling for Columbine*, est suffisamment explicite : tandis que les Américains s'enferment, armés jusqu'aux dents, dans les camps retranchés qui leur servent de village, les Canadiens, de l'autre côté de la frontière, disent en masse ne pas fermer leur porte à clé quand ils dorment. Le contraste fait passer les Américains pour des froussards haineux et débiles. Des victimes, quoi.

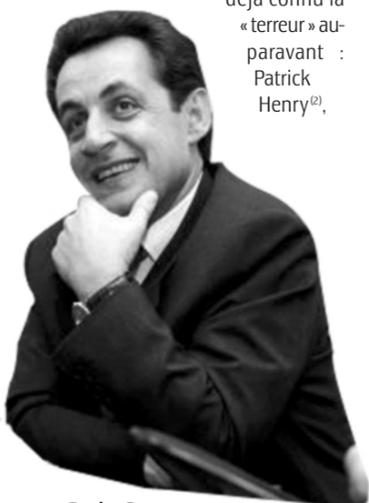
Cédric Lagandré

<http://mapage.noos.fr/institut-victimologie/>  
<http://www.psyfc.com/victimologie.htm>  
<http://www.jidv.com/>

# Képi fais-moi peur

« La peur n'applique jamais un remède à propos », disait quelqu'un de très sensé<sup>(1)</sup>. Si certains encensent le « remède » qu'a choisi Sarkozy, pour ceux que l'uniforme ne rassure pas vraiment, la maxime a un sens : police partout, justice nulle part... Bravant la « peur du gendarme », notre journaliste est allée voir ce qu'en pensent les principaux intéressés.

Souvenez-vous : l'an dernier, en pleine campagne présidentielle, les Français souffraient une belle crise de paranoïa aiguë : la France avait peur, la France n'osait plus sortir de chez elle. Certes, on avait déjà connu la « terreur » au-



... ou Sarko ?

paravant : Patrick Henry<sup>(2)</sup>,

les vaches qui deviennent folles et les moutons qui tremblent, les adducteurs de Zidane qui pètent avant la Coupe du Monde... Mais rien de comparable avec ce qui se tramait alors dans nos villes et nos villages, dans ces rues aux climats pré-apocalyptiques que l'on nous montrait — jusqu'à l'écoeurement — chaque soir au sacro-saint journal de 20 h<sup>(3)</sup>. Et puis Sarko est arrivé. Pour notre cher Ministre de l'Intérieur (un mot qui n'a jamais pris autant de sens qu'aujourd'hui), l'équation était simple : il y a plus d'insécurité ? Il faut plus de flics ! On se mit à voir des chemises bleues et des képis partout. Et alors que la majorité des Français se félicitait de cette prolifération d'uniformes, une autre partie de la population se mit à flipper : pas besoin d'avoir quelque chose à se reprocher pour faire rimer Etat policier avec société liberticide. L'Histoire regorge d'exemples édifiants et nous le démontre encore aujourd'hui (cf. la loi sur la sécurité intérieure)... « La police est là pour protéger les biens et les personnes »,

tient à rappeler Sébastien, flic « par vocation » depuis sept ans. « J'arrive pas trop à comprendre ça, le policier qui fait peur. On n'est pas des robots. Attention, il y a des cons partout, y compris dans la police ! Mais on fait juste ce qu'on nous dit. On est là pour rétablir l'ordre : c'est malheureux, mais nécessaire... Et puis il ne faut pas oublier qu'on est là à la demande des Français... » Ça, hélas, on a un peu de mal à l'oublier... Restent quand même deux-trois trucs qui nous font tiquer : sans tomber dans l'angélisme (on ne reviendra pas sur l'insécurité, on admet qu'elle existe), on n'en a pas un peu rajouté sur la délinquance ? « Je ne pense pas. Car non seulement elle a augmenté, mais elle a aussi changé : elle est plus violente, plus organisée. Et puis il y a toujours plus d'incivilités, c'est ça qui est générateur du climat d'insécurité... » Un « climat » qui a quand même largement été monté en épingle par les médias : les délinquants n'ont quand même pas attendu la campagne présidentielle pour s'y mettre ! « C'est vrai que la délinquance

existait avant, mais c'était un peu tabou. Maintenant, à la télé, on la voit beaucoup. C'est ça qui fait monter ce sentiment chez les gens, qui sont beaucoup plus attentifs, plus méfiants. En même temps, il faut montrer aux gens ce qui se passe vraiment. Sinon, dans dix ans, on va arriver à la situation américaine... » Nous non plus, on ne veut pas en arriver là. Même si on pense que la violence de la société américaine est inhérente au système capitaliste, et que pour avoir beaucoup « montré », le peuple le plus parano du monde n'a nullement empêché sa société de dégénérer, au contraire. Mais ne nous égarons pas et revenons au sujet qui nous préoccupe : la peur et le remède de Sarko. Qu'en pense notre policier ? « On a augmenté les effectifs pour rassurer la population : c'est préventif. Quand y'a trois CRS tous les 100 mètres sur le Vieux-Port, il ne se passe rien. Mais ça ne fait que déplacer le problème, ça ne le règle pas ! On lutte contre le sentiment d'insécurité (ndlr : la faim, la peur des Français, donc), mais

pas vraiment contre l'insécurité elle-même. Mettre plus de flics dans la rue n'a pas arrangé les choses : la délinquance continue d'augmenter ! » Même les policiers ne sont pas dupes : Sarkozy a calmé les angoisses des Français en leur jetant de la poudre aux yeux et des képis dans la rue, mais il n'a pas réglé le problème. Maintenant, on a de sérieuses raisons d'avoir la pétoche !

Cynthia Cucchi

(1) Extrait des *Mémoires* du Cardinal de Retz, homme politique et écrivain français

(2) En 1977, l'affaire remue la France. Roger Giquel lance, lugubre, au journal télévisé : « La France a peur ». Le pays devait à nouveau « basculer dans la terreur » en 2002, quand l'homme fut pris à la frontière franco-espagnole avec quelques kilos de shit sur lui.

(3) Mickey 3D a parfaitement résumé la situation dans *La France a peur* : « J'allume ma télé / Je vois un p'tit gars bien sapé / Il me dit qu'il a peur / Que dehors faut pas y'aller / Que si je veux me sentir bien / Et puis pour ma sécurité / Alors je dois rester chez moi / Aujourd'hui j'ai pas le choix / Je me dit qu'il fait froid / Qu'il a peut-être raison / Il a l'air tellement sérieux sous ses allures de pauvre con / La France a peur / Tous les soirs à vingt heures / La police vous parle... »



# Les visages de la peur

Parce que la peur est aussi une sensation délicate et qu'elle fait du bien au cerveau (si, si), l'Institut de l'Image à Aix présente un cycle « Filmer la peur ». Mais au fait, c'est quoi la peur au cinéma ?

Il y a deux façons de « Filmer la peur » : planter des caméras de surveillance dans les rues (puisqu'on nous dit que « la France a peur »). Ou utiliser sa caméra pour raconter des histoires où de blondes héroïnes s'enfuient en hurlant de frayeur, provoquant celle d'un spectateur qui, ça tombe bien, est là pour ça. Assurément plus ludique, la seconde option a l'avantage d'être propice à la subversion et à l'exorcisme de ces angoisses qui justifient pour certains de nos élus le recours à la télé-surveillance.

Film d'angoisse, d'épouvante, gore... rassemblons tous ces sous-genres sous l'appellation d'origine incontrôlée « film d'horreur » (d'accord, c'est pas vraiment subtil comme sémiologie mais voyez, on manque de place) et poursuivons...

Reprenant la fonction du conte en l'adaptant à l'usage des adultes modernes, le cinéma n'en finit pas de sonder nos peurs et de s'en nourrir, à l'image du Freddy des *Griffes de la nuit*, croquemitaine gore qui ne survit que grâce aux cauchemars de ses victimes.

Dans *Peeping Tom* (*Le Voyeur*, 1960) de Michael Powell, filmer la peur est le fantasme d'un impuissant traumatisé par son père sadique. Là, comme dans la quasi-totalité des films d'horreur, la peur, c'est un visage de femme déformé par la vision de sa mort imminente. Sans être vraiment effrayant, le film de Powell est une ma-

gnifique analyse des principes mêmes du cinéma. Car le hors champ, cette partie cachée qui, dans la tension, déborde tous les côtés du cadre, est le moteur premier de la peur au cinéma.

Mettre ainsi la peur en scène est, comme le rire, une activité purement humaine. Moins on risque sa vie, plus on aime à trembler pour de faux (d'où la prédilection des ados pour le genre : ils se croient à l'abri de la grande faucheuse). Comme la douleur, qui peut devenir une sensation délicate, la peur est une émotion ambivalente.

## Le cinéma réveille les morts

La grande peur, au cinéma comme dans la vie, c'est celle de la mort. Soit — puisque la fiction rend tout possible — la peur du non-mort (le vampire), du spectre, ou du mort-vivant (cannibale qui plus est). Terreur de la chose la plus naturelle au monde, augmentée de cet irrationnel qui en fait la chose la plus inconcevable qui soit. Le revenant est justement passé par là d'où nul n'est censé revenir, il ne risque plus rien, lui, mais il en veut mortellement aux vivants de l'être toujours. Nos écrans sont déjà peuplés de fantômes et les cinémathèques sont de vastes cimetières de celluloid, mais quand les spectres intègrent la fiction, rien à dire, ça marche au quart de tour, et ça n'est pas près de s'arrêter (voir les récents *Les Autres*, *Sixième sens*...).

Ça marche d'autant mieux si le revenant reste une menace invisible (cf. le classique de Robert Wise, *La Maison du diable*, 1963) Autre variante de l'irrationnel, la folie est grande pourvoyeuse de frousse cinématographique : de la névrose qui afflige le serial killer de *Psychose*, au requin fou (eh oui, souvenez-vous) des *Dents de la mer*, c'est toujours l'irrationnel, fût-il psychique, qui terrifie.

Comme l'animal, a priori innocent mais terrifiant s'il sort des schémas établis par les biologistes, l'enfant est lui aussi un bon vecteur de peur bleue quand il se laisse envahir par le mal (possédé, démoniaque, zombifié). Mais la peur comme l'excitation est une sensation qu'on préfère éviter aux plus jeunes. Certes les contes de fées débordent de scénarii bien plus traumatisants que *Vendredi 13*... Mais le conte est ainsi fait qu'il peut être mis entre toutes les mains. Le cinéma horrifique, lui, n'y va pas par quatre chemins. Qu'on y voit plus de cul qu'ailleurs est donc normal, quitte à être censuré d'office, autant en profiter. Du coup, entre deux doigts d'hémoglobine, un hurlement et une poitrine dénudée par une course folle, c'est le lieu de tous les possibles subversifs.

## Big brother n'aime pas les films qui font peur...

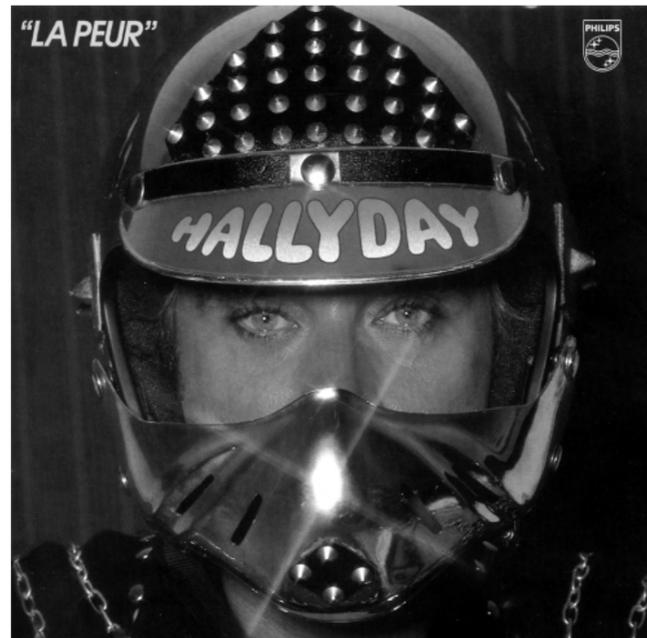
Dans *La Nuit des morts vivants* (1969) George A. Romero nous conte la nuit de cauchemar d'un groupe d'américains moyens pris au piège d'une maison encerclée par les zombies. Le « héros », un jeune black fort courageux, est le seul survivant. Il a tenu tête aux monstres toute la nuit durant. Au petit matin, c'est la patrouille de la garde nationale occupée à « nettoyer » les rues des derniers zombies, qui le voit de loin et... l'abat. Ayant joué durant une heure trente de nos peurs irraisonnées, Romero finit par nous glacer le sang en mettant en scène une peur bien réfléchie : la peur du flic. Escadron de la mort regroupant des wasp sûrs de leur fait, cadavres brûlés (pas sur des croix, mais enfin l'image, en 69, était frappante), enfant dévorant ses parents... L'air de rien, il réussit un saisissant portrait de l'Amérique et c'est pourquoi il a si bien vieilli. Les Japonais ont vite choisi le médium du cinéma pour exorciser l'horreur atomique avec leurs *Godzilla* et consorts ; aujourd'hui ils évoquent la folie qui ronge leur société via le film d'épouvante. Comme quoi, la peur au cinéma est un vrai contrepoison à celles qui minent nos sociétés modernes. Mais au fait, depuis Tourneur (*La Féline*, 195...), on en voit plus beaucoup des films d'horreur français... Vous êtes sûr qu'elle a vraiment peur, la France ?

Stéphanie Charpentier

Cycle « Filmer la peur » à l'Institut de l'Image, Aix, jusqu'au 18/02. Lire également l'excellent numéro « Filmer la peur » de la revue *Simulacres* (Automne 99)

## Le détail qui tue

# Peur de rien blues



Il n'a pas froid aux yeux. Et pour cause : il est casqué. En septembre 1982, notre Johnny national sort l'album *La Peur*, enregistré pour le show qu'il s'appête à donner pendant plus d'un mois au Palais des Sports. Il ne le sait pas encore, d'ailleurs, il ne le sait toujours pas, mais ce disque annonce avec vingt ans d'avance — vingt ! — le climat d'inquiétude et de paranoïa qui secoue l'hexagone depuis plusieurs mois. Notre homme y chante le mal qui rampe (*Veau d'or vaudou*), le renoncement (*Je n'en suis plus capable*) et ce qui en découle (*Il nous faudra parler d'amour un jour*)... Preuve, s'il en était encore besoin, que les années 00 sont bien ancrées dans la décennie maudite, et que le rock à papa misait toujours sur la phobie qu'il inspirait aux plus âgés. Mais revenons-en plutôt à notre idole des jeunes qui, à l'image exacte de son époque, opère alors une singulière mutation : fini le temps des yé-yés, exit l'insouciance et place au cauchemar. Johnny vient de frôler la mort en chutant à moto, passe deux fois sur le billard, approche de la quarantaine. Côté cœur, il y a bien Nathalie Baye, mais son split avec Sylvie a laissé des traces profondes (*Oublier*). Surtout, Johnny vient de voir *Mad Max 2*. Il ne s'en remet pas : poussé à la rééducation, et désireux de se faire un nouveau look pro-jeune génération, il se met à la muscu pour endosser le rôle du *Survivant*, personnage central du spectacle éponyme, où il arbore cuir, chaînes et brushing façon Big Jim SM. Quoi sa gueule, qu'est-ce qu'elle a sa gueule ? C'est que pour honorer cette première superproduction — 12 millions de francs d'alors, tout de même — dont « la peur est le moteur », Johnny ne recule devant rien. Tour Eiffel brisée, blockhaus en guise de podium, scène de bagarre avec viol et décapitation, flammes à gogo... sans oublier une galerie de personnages à la hauteur de ce monde déshumanisé : mutants, femmes-vampires, hommes-chiens et autres brutes à crêtes. Gentil, le Johnny ?

Petit synopsis à usage des plus téméraires : « Dans une nuit de frayeurs, une voix émerge du fracas du tonnerre et des éclairs. Le *Survivant*, bardé de cuir et de peaux de bêtes, revient du domaine des ombres. Il sait que l'apocalypse est proche : pour la dernière fois, il va vivre ses fantasmes... » A l'image du disque, dont les tics de production 80's feraient fuir Mel Gibson et tous les Aigles de la route avec, ce show se focalise autour d'un sentiment que Johnny a donc bien connu. C'est encore lui qui en parle le mieux : « *La peur, je l'assène en tirant de grands riffs furieux d'une guitare-hache. Elle fait l'amour avec l'horreur (...)* Parfois, Gilbert Montagné se glisse derrière le piano ». Si ça c'est pas une belle définition de la peur, on veut bien s'enfiler l'intégrale.

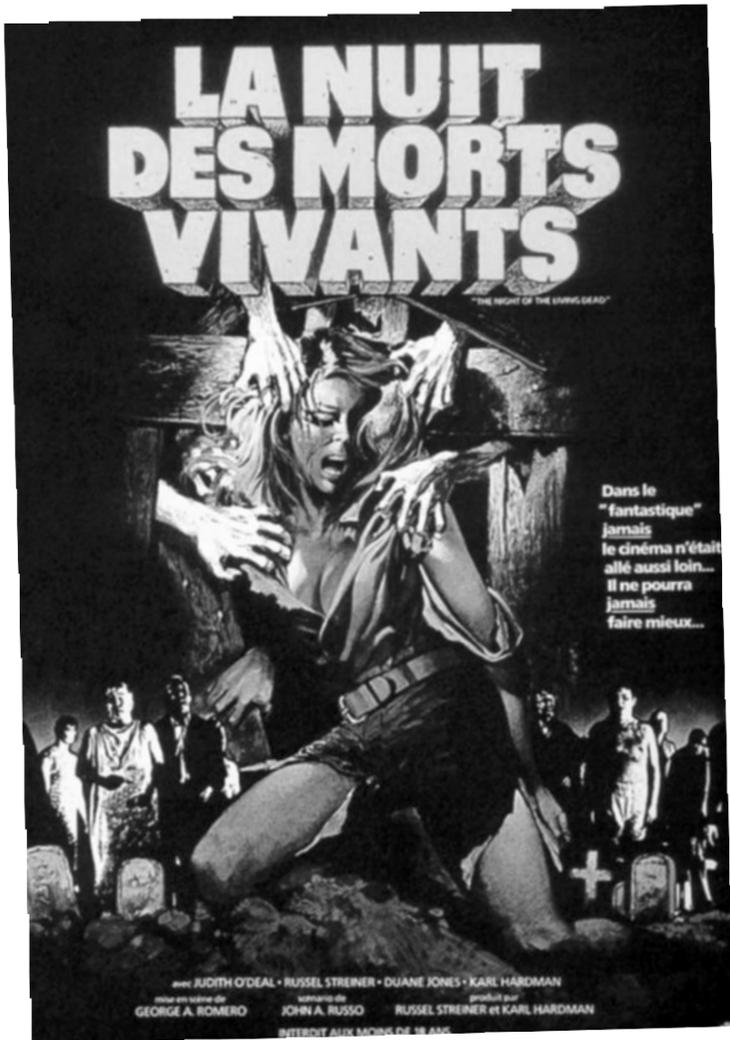
PLX

## Abécédaire Phobique (1)

### F comme... film d'horreur

Fiction cinématographique ayant pour principe de provoquer la peur, voire le dégoût, du spectateur. Au placard depuis les années 80, l'épouvante (qui suggère) revient en force au détriment du gore (qui montre tout) et c'est la preuve que l'imagination a de beaux jours devant elle. Vous vous enfoncez dans votre fauteuil, genoux à hauteur des yeux, vous faites un éventail avec vos doigts et vous essayez de voir à travers mais pas trop, vous vous retournez brusquement vers votre voisin et vous agrippez son bras en essayant de creuser un trou dans son épaule avec votre front... pas de doute, vous êtes devant un film d'horreur (ou à un meeting de Sarko, mais franchement qu'est ce que vous foutez là ?)

(1) NDLR : Prise de panique, la rédaction a abandonné son projet de recensement des phobies contemporaines. Seule une valeureuse pigiste a tenu le choc.





## 3 questions au ... Poulpason

Du côté de la Plaine, c'est la petite salle qui monte. Rencontre avec Lulu et Anthony Suarez, deux des artisans d'une aventure collective en devenir



Viens poupoulpe...

### Comment est né le Poulpason ?

**Lulu :** « C'est un ami à Jacky qui avait racheté la salle, le « ? » (ndlr : le Point d'interrogation), et qui lui a ensuite proposé : Jacky cherchait un local propre et grand pour pouvoir développer ce qu'il ne pouvait pas faire au Bar de la Plaine... Auparavant, on avait bossé là-bas cinq ans ensemble. On s'est donc associés, Jacky s'est chargé de trouver des fonds, a supervisé les travaux, et je m'occupe aujourd'hui de la gestion au quotidien. Le nom du lieu, ça nous est venu un soir, un peu chauds, à quatre heures du matin... De là, on a poussé le concept du « Poulpason » à travers la déco, la musique, en faisant intervenir pas mal de monde : Anthony à la programmation, Yes Futur pour la déco, Richard, Magali... Même si on ne se connaissait pas nécessairement tous au départ, c'est une aventure commune. On a vraiment fait connaissance en l'espace de quelques mois, en bossant ensemble jour et nuit pour ouvrir au plus vite ce lieu. Qui n'est pas tout à fait fini encore... On est là pratiquement tous les jours. Juste pour se faire plaisir, et régaler les gens qui viennent. »

### Quelle est la vocation d'un lieu comme le Poulpason ?

**Anthony :** « Le Poulpason n'est pas fait pour faire danser les gens absolument, c'est davantage un lieu d'écoute à la base : le Dj peut jouer ce qu'il a envie de jouer, même s'il faut bien sûr contenter les gens... Actuellement, personne ne fait régulièrement jouer des Djs à Marseille, en dehors des boîtes de nuit ou du Web Bar. Et puis il y aura des expos, la première s'est mise en place la semaine dernière... Nous essayons donc d'occuper un créneau inoccupé, sans chercher à rentrer en concurrence avec les clubs ou les café-concerts du

coin... On a également remarqué que le public se renouvelait actuellement sur la Plaine, public que l'on retrouve souvent au Poulpason. Et faire venir des gens de l'extérieur, je pense que ça peut aider à faire vivre le quartier... »

### Quelles sont les grandes lignes de la programmation ?

**Anthony :** « On vise un public amateur de musiques afro-américaines et électroniques, des origines à nos jours : soul, funk, reggae, ragga, hip-hop, house, drum'n'bass... Avec le matériel que nous avons, nous pouvons programmer régulièrement des Djs. On va essentiellement accueillir des Djs locaux, ceux qui sont depuis

des années à la recherche de lieux pour s'y produire. On espère souvrir petit à petit à des gens de l'extérieur, artistes nationaux et internationaux, comme récemment Sage Francis, un Mc américain inconnu à Marseille... Je suis en contact avec divers tourneurs et labels. Pour ce qui est des concerts, on va essayer d'en faire un par semaine ou un tous les quinze jours. La scène est amovible : techniquement, il est possible d'accueillir des groupes, la configuration live peut être régie à partir du bar. Améliorer la programmation et l'accueil sont nos priorités pour la suite »

Propos recueillis par PLX

## Poulpe Fiction

Ces deux derniers samedis, c'était plein à craquer. Autant dire qu'entre une *Soul Explosion* ultra-funky et un sound-system (les Lyonnais d'High Tone) chauffé à blanc, il y avait matière à tanguer. Mais si la programmation est loin d'être étrangère à ce succès (voir ci-contre), d'autres éléments viennent expliquer l'enthousiasme suscité par le Poulpason. Montée par deux piliers du Bar de la Plaine, spot emblématique de la Place Jean Jaurès, et ouverte il y a moins de trois mois, donc peu après la rentrée culturelle, la petite salle a dès le départ su rassembler les synergies pour se construire un espace convivial et fonctionnel : mezzanine accueillante, bar à proximité du dancefloor, soin apporté à la déco... autant d'ingrédients qui participent, en plus d'une politique tarifaire très honnête, à drainer un public hétéroclite : un Poulpe où il fait bon jeter l'encre (warf) ? Pab, artiste-peintre exposant ces jours-ci : « *Ce qu'il y a d'intéressant, c'est qu'il y a plein de possibilités d'expérimentation : comme c'est un lieu en construction, chaque énergie vient s'ajouter pour participer du même objectif. Et puis un accueil comme ça, c'est assez rare sur Marseille.* » Animé par un esprit d'ouverture et de simplicité, le Poulpason rassemble. Deviendra-t-il bientôt la Mecque des Parisiens branchés en vacances ? Quand les poulpes auront des dents, peut-être.

Le Poulpason, 2, rue Poggioli (6<sup>e</sup>).  
Rens : 04 91 48 85 67

## (re)tours de scènes

# Le livre de la jungle

Le Merlan hors les murs donne à entendre la poésie hors normes de Ghérasim Luca

**L**e croc de chronique déchire la ration de l'inspiration... Si j'avais le talent de Ghérasim Luca, vous auriez droit à un papier de cette trempe, mais je n'ai que le lent tas de mots ; pour savoir ce qui se cache derrière eux, il fallait voir *La révolution sans personne*. La poésie de Ghérasim Luca est une machette qui taille dans la jungle du langage des chemins de liberté. Grâce à la désarticulation des mots, il dessine audacieusement de nouvelles images, des envolées qui restituent au sens sa dynamique et sa profondeur. Le poète ose les truismes, les bégaiements, les questionnements sans réponse. Il propose les

pistes, nous y découvrons nos propres paysages. La compagnie du Larynx n'a pas choisi la facilité en s'attelant à l'œuvre poétique de Ghérasim Luca. Par ailleurs, c'était également un pari que de tenter cette expérience au Centre social Saint-Gabriel (dans le quatorzième arrondissement) et d'y accueillir un public peu habitué à fréquenter les théâtres, fait dont en revanche Alain Liévaux<sup>(1)</sup> est coutumier. Cependant, si certains se laissent fasciner par cette poésie singulière, d'autres quittent la salle, trouvant la mélodie rébarbative. Car s'il faut saluer la performance des acteurs, on regrette la sobriété de la mise en scène qui ne

fait de cette représentation qu'un voyage sonore, sans d'autres images que celles que le jeu verbal insuffle à notre imagination. Difficile de tenir un public en haleine avec une telle austérité.

EB

*La révolution sans personne* a été présentée au Centre social Saint-Gabriel, du 4 au 8/2.  
(1) Voir portrait p. 7



# Dans la cuisine des sorcières

Une captivante mise en abyme de *Macbeth* aux Bernardines

**E**tude sur *Macbeth* : Le terme s'entend volontiers dans un sens musical. Angela Konrad choisit quelques vers de Shakespeare, les prend pour thèmes puis esquisse des variations et reprises dans ce qui ressemble à une sonate en deux mouvements. Comme dans les fugues en miroir, les spectateurs vont en effet découvrir successivement le même spectacle d'après deux points de vue : le plateau est divisé au moyen d'un rideau, thème shakespearien s'il en est — voile de Maya (« nous sommes faits de l'étoffe dont sont faits les rêves »), lieu abritant le refoulé, porte vers un ailleurs en tout cas. A l'entracte, le public, situé de part et d'autre, change de place, et l'histoire se répète, « pleine de bruit et de fureur » ; ce qui était scène devient coulisses, et vice-versa. Théâtre dans le théâtre, procédé déjà cher au dramaturge élisabéthain, qui se trouve redoublé par la comédie des interprétations (la psychanalyse au premier chef), des rapports entre les trois comédiennes-sorcières (excellentes Catherine Dufлот, Monica Calle et Susana Vidal) et la metteuse en scène (Angela Konrad elle-même en prêtresse forgeronne sado-maso), apportant une tonalité humoristique en contrepoint de la noirceur étouffante de la pièce que l'on devine par touches, sous-entendus ou échos lointains. La question de l'identité féminine, hystérie démesurée, monstrueuse ou trivialement comique, passe et repasse au travers du rideau-miroir, apportant plus de blessures sanglantes que de réponses. La mise en scène pourrait n'être qu'ingénieuse et brillante. Elle est surtout langage, au même titre que le texte. Sans cela, à quoi bon poser son livre pour se rendre au théâtre ? Une évidence, mais trop rare pour que l'on ne sache gré à Angela Konrad de la rappeler.



Alain Fillet

*The wood began to move*, mise en scène d'Angela Konrad, a été présenté au Théâtre des Bernardines les 5, 6 et 7 février.

Philippe Farget



Des graffitis drôles, poétiques ou vulgaires décorent les escaliers en béton du théâtre du Merlan. Comme quoi le velours rouge, entre autres choses, n'est pas une fatalité. C'est sans doute dans cette conviction anti-fataliste qu'Alain Liévaux puise sa force. De sa scolarité, en revanche, il garde de très mauvais souvenirs, au point que la première fois qu'il doit rencontrer un instituteur pour ses propres enfants, il hésite longtemps avant de franchir le seuil de l'école. « *Le système casse les gosses. La première année de maternelle, c'est bien. Tu peux barbouiller, jouer du pipeau à l'envers... Après, ça se gâte.* » Un enfant rêveur et têtu, qui déjà résistait à sa manière. L'école, il l'abandonnera avant le bac, pour devenir laveur-graisseur dans un garage. En même temps, il lit des essais et de la poésie : « *on est très rimbaldien à cet âge* ». Si Alain n'est pas très sérieux quand il a dix-sept ans, il n'est pas vraiment rock'n roll non plus. Même s'il a formé un groupe, les Black Hoods (Cagoules Noires) qui s'exhibent cagoulés dans des thés dansants du dimanche après-midi, devant un public que l'on devine perplexe. La musique, il laissera ça à son frère Jean-Yves. « *J'étais pas trop un mec de scène. Le plateau, c'est quelque chose...* » confie-t-il avec admiration et humilité. Humilité de l'autodidacte, probablement, mais qu'il revendique par la liberté qu'elle confère. Ainsi, il ne s'interdisait pas d'apprécier Sartre comme Camus, chose que l'on considérerait alors comme incompatible : « *la culture, c'est tout ce qui nous façonne* ». Lecteur de Simone de Beauvoir, il est alors également très réceptif au féminisme : « *J'ai- mais pas le sport, l'humour des mecs... C'était une époque où j'étais en rupture avec tout.* » Alain est manifestement toujours entré en empathie avec les opprimés. En tout cas, il fait sienne une maxime : « *la solidarité plutôt que la charité* », s'opposant ainsi aux valeurs familiales. Ouvriers, mais catholiques pratiquants. Il se rapproche des Jeunesses Communistes Révolutionnaires, mais n'adhère pas. S'il souscrit aux thèses marxistes, l'heure est au procès du stalinisme ; ce qui le conduit à une forme de relativisme prudent, car le groupe n'est que trop rarement au service de l'épanouissement des singularités individuelles.

#### Intimes convictions

En 1966, il devient surveillant dans un établissement religieux à Enghien, dé-



## Portrait Un Zorro très discret

Le théâtre du Merlan prouve depuis dix ans qu'il y a une vie après Carouf'. Et après Alain Liévaux ?

couvrant à la même époque l'ouvrage pédagogique d'inspiration libertaire d'A.S. Neill, *Libres enfants de Summerhill*. Il l'offre tout autour de lui : « *un bouquin qui a révolutionné ma vie* ». Au pensionnat, il s'essaie à ces nouvelles conceptions en supprimant les rangs, s'attirant du même coup les foudres de ses supérieurs. Tout ceci était dans l'air du temps : lorsqu'éclate mai 68, il prend son solex pour aller dans le quartier Latin. Pas ques-

tion de casser du CRS, il tient bien trop en horreur la violence. En revanche, il a bien conscience qu'« *on allait briser un monde, celui de travail-famille-patrie* ». Des valeurs dont il voit aujourd'hui avec inquiétude le retour en force, dépassant le clivage droite-gauche : « *La ligne de démarcation, elle est surtout entre conservateurs et progressistes* ». C'est à cette époque-là qu'Alain se forge ses « *intimes convictions* », noyau irréfragable

à partir duquel l'individu se construit et exerce son pouvoir critique. Entre-temps, il s'est fait viré de son pensionnat catho. Pas grave : il trouve un boulot d'apprenti en librairie, passe en même temps un CAP, puis un BTS. Dans la foulée, il fait ses 18 mois de service dans la Marine où il se retrouve embarqué sur un pétrolier avec de fortes têtes, lui-même ayant refusé de manier les armes. Il apprend à glander comme les autres, à boire comme un trou, comprenant au vu de son entourage pour qui il joue les écrivains publics que la prison est effectivement l'apprentissage de la délinquance.

Lassé de la vie urbaine, Alain et son épouse s'installent en 1973 dans le Jura, à Lons-le-Saunier, où il trouve un nouvel emploi de libraire. Il s'engage dans la lutte contre les fermetures d'école en milieu rural et au-delà, poursuit sa réflexion sur la pédagogie. Il s'encarte au PSU, monte une association qui organise des concerts de rock, s'occupe de la programmation du théâtre municipal. Une période active et passionnante, où il connaît tout de même des difficultés financières, puisqu'il boit le bouillon à cause de son association musicale et crée une librairie qui ne tiendra qu'un an. Il sera pour un temps représentant en livres. C'est alors qu'André Bénichou, qui dirige le Théâtre Populaire Jurassien, lui propose de devenir administrateur. Alain accepte, et parallèlement élabore un projet pour le théâtre municipal. Difficulté de mener les deux à bien, dissensions artistiques : il se retourne vers le théâtre, qu'il dirigera trois ans avant de se faire virer par un changement de municipalité. La conviction d'Alain, c'est qu'il faut favoriser le vivant plutôt que le patrimoine. La vision conservatrice et muséale de la culture ne l'intéresse pas ; pire, elle est dangereuse. Selon lui, l'art peut changer le monde. « *C'est bateau, utopiste, prétentieux, mais c'est en même temps très profond* ». L'effectivité de l'art réside dans le regard, dans la rencontre entre l'œuvre et le public : « *Ce qui change le monde, c'est de regarder différemment* ».

#### Au cœur de la cité

1990, fin de l'ère jurassique pour Alain Liévaux. Il déboule à Annemasse, où il devient directeur du relais culturel Château-Rouge. Il commence à travailler sur les résidences avec le théâtre Brozzoni et Christiane Blaise, impose la création contemporaine. Jusqu'au jour où il tombe sur cette petite annonce dans *Télérama*.

A cette époque (1993), Christian Poitevin, alors adjoint à la culture, voulait faire du Merlan une scène nationale. Liévaux propose « *vers un projet d'action culturelle au Merlan* ». C'est sa patience modeste qui séduit. Aujourd'hui, alors qu'il s'appête à rejoindre le Centre Régional du Livre et de la Lecture à Vendôme (Centre), il estime toujours qu'il faudra « *une génération pour mener ce projet à bien* », soit encore quinze ans. Comme le résume Alain Fourneau, qui dirige les Bernardines, théâtre avec lequel Liévaux a multiplié les projets communs, c'est un « *lent rapide* ». Une vertu, car elle lui permet de filtrer les projets artistiques qui sont véritablement engagés sur le terrain citoyen. « *Il y a de l'argent dans ce secteur, et beaucoup de choses sont pourries parce que la demande est institutionnelle, et ne vient pas des artistes* », explique encore Alain Fourneau. Ainsi, Alain Liévaux s'impose en n'imposant rien. « *Mettre le poète au cœur de la cité* », cela doit se faire en rencontrant les habitants. Il propose des lectures dans les appartements, essaie de faire en sorte que le théâtre soit un lieu vivant, et non un lieu de loisirs et de représentation sociale. « *Seulement 6 % de la population va au théâtre. C'est un fait social confisqué par la bourgeoisie, le théâtre est un lieu d'exclusion* ». S'il propose un prix dérisoire, c'est afin que l'argent ne soit pas un frein. Mais il ne bâtit pas son public là-dessus. Il continue à défendre la création contemporaine, car elle parle d'aujourd'hui. « *Le Malade Imaginaire, ce n'est pas le monde d'un gamin. Mais lorsqu'on a réussi à éveiller quelqu'un au théâtre, ensuite, il vient de lui-même aux classiques* ». Si la culture bourgeoise ne fait pas obstacle dans les Quartiers Nord, il y a plus à craindre du communautarisme et du repli sur les traditions figées. « *La tradition évolue lorsqu'elle est vivante. A force de ne pas vouloir changer, on s'enferme* ». Liévaux ne baisse pas les bras devant le conservatisme, dont il redoute la toute-puissance actuelle : « *Réduire les 1 % attribués à la culture, c'est absurde. Ce n'est pas là que l'on va faire des économies. Cela veut surtout dire que l'on est contre la culture. On va privatiser la culture, au profit de l'économie de loisirs* ». Mais tant qu'il y aura des Liévaux, il y aura de l'espoir.

Philippe Farget

### tours de scènes

## Hors-saison

C'est bien sûr l'événement musique de la semaine : Beth Gibbons, la sublime voix de Portishead, est de retour à Marseille après quatre ans d'absence scénique. Ceux qui avaient alors eu la chance de la voir, sous la coupole du Dôme, savent de quel moment précieux il s'agit là. Il y avait certes la patte musicale du tandem, cet amalgame de boucles hip-hop et d'ambiances dépressives, cinématographiques et jazzy, qu'un journaliste anglais eut un jour la mauvaise idée de baptiser « trip-hop ». Il y avait surtout ce bout de femme, cette présence. Capable de faire passer l'émotion la plus intense dans une salle pas franchement habituée à ce type d'exercice. Habitée par son art mais confondante de naturel, chantant divinement tout en grillant clope sur clope. Et puis plus rien. Ou presque : un très bel album live, enregistré avec orchestre, qui masquait pourtant soigneusement le fait que Portishead ne se renouvelait guère. La dame avait envie d'autre chose, mais personne ne s'en doutait. Sauf peut-être un musicien, connaissance de longue date, bassiste de son état. Pour Talk Talk. Interdit de rire : après ses débuts électropop dans les charts européens, ce groupe a enregistré

trois albums séminaux, dont deux ont considérablement influencé la scène post-rock américaine (*Spirit of Eden* et *Laughing Stock*). Beth Gibbons est donc de retour avec un nouvel acolyte : il en a résulté un disque, *Out of season*, dont le classicisme folk tranche avec le spleen urbain de *Dummy*. De fait, ne pas s'attendre à quelque chose qui pourrait évoquer son projet principal : vendredi soir, les samples brumeux laisseront place à une instrumentation plus traditionnelle, associant guitares et harmonium, mélodica et accordéon. Un écran atemporel pour le timbre fragile de celle que l'on a un jour comparé à Billie Holiday, et qui pourrait bien passer les saisons avec autant de constance. Il y aura un troisième Portishead. Mais il sera forcément plus hivernal.

PLX

Beth Gibbons & RustinMan, le 14 au Moulin, 20h30, 23 €. Rens : 04 91 06 33 94





## Lavage de cerveaux

**The Magdalene sisters (GB - 2h) de Peter Mullan avec Anne-Marie Duff, Nora-Jane Noone..**

Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit et de la plus grande pécheresse de l'Eglise, Marie Madeleine, l'Irlande catholique et patriarcale — donc misogyne — a, pendant près de deux siècles (jusqu'en 1996!), commis les pires atrocités. Parce qu'elles étaient belles, filles-mères, pauvres, violées ou handicapées, 30 000 adolescentes ont échoué dans les *Magdalene Homes*, couvents-prisons destinés à la « rédemption » par la pénitence et le travail. Pendant qu'elles lavaient péniblement le linge de l'Irlande puritaine, leurs supérieures hiérarchiques se faisaient un plaisir sadique de leur laver le cerveau. *The Magdalene sisters* raconte le calvaire de ces « filles perdues » : les brimades, les châtiments corporels, les humiliations quotidiennes... Film-réquisitoire porté par un réalisateur révolté et de prodigieuses actrices qui semblent ne pas jouer, le second opus de Peter Mullan (par ailleurs acteur, notamment pour Ken Loach) pouvait difficilement éviter la comparaison avec le documentaire militant. Il en a d'ailleurs les qualités : la sobriété du traitement et la sincérité du regard. Mais, peut-être parce qu'il s'agit d'une fiction, il n'est pas exempt de défauts. S'il compatit avec force et pudeur au sort de ses héroïnes à l'intérieur du couvent, Peter Mullan s'y prend beaucoup plus mal sitôt sorti du contexte. Quelque peu bâclées, l'ouverture et la fin du film passent presque pour un aveu d'impuissance, comme si le sujet — très (trop) « fort », comme on dit — détournait Mullan de ses personnages. C'est dommage, car *The Magdalene sisters* aurait pu, grâce à quelques scènes d'une intensité et d'une poésie rares, passer à la postérité.



CC

## Péché par omission

**Décryptages (France - 1h40) Documentaire de Philippe Bensoussan et Jacques Tarnero**

Depuis 50 ans, les groupes d'intérêt (religieux, pouvoir et financier) ont systématiquement court-circuité le discours autour du Proche-Orient. Impossible d'entamer un débat pragmatique sans que ce que certains appellent les passions ne viennent détruire la réflexion. En fait de passion, il ne s'agit que d'emballage à une pression totale (du lobbying à la violence en passant par les réseaux, la corruption et les médias) et personne n'est habitué à réfléchir sur un des multiples aspects (influences, guerre, diaspora) du différend israélo-palestinien sans être taxé de sioniste ou d'antisémite. Fidèle à ce contexte, *Décryptages* annonce dès le générique qu'il est partisan et ne recherche absolument pas l'objectivité. Décomplexés par cette mise en garde, les deux réalisateurs partent bille en tête. Ils énumèrent tous les errements et les omissions médiatiques qui ont pu développer une image négative (comme la responsabilité du conflit) des Israéliens auprès des spectateurs français. De Camp David au 11 septembre, une voie indignée laisse entendre qu'une alliance souterraine s'applique à prolonger le martyr de ceux qui n'aspirent qu'à la paix. Le film refait l'histoire à travers une certaine couverture médiatique : l'utilisation néfaste du mot « colon » par *Le Monde*, les parallèles avec la guerre d'Algérie, une photographie qui n'exprimait pas la réalité en une de *Libération*, la sur-médiatisation d'Ariel Sharon sur la place des mosquées comme cause de la deuxième Intifada (alors qu'un attentat-suicide non développé par la presse serait le réel point de départ)... Les réalisateurs ne désirent aucunement clarifier un conflit en apportant des nouveaux éléments

mais indigner une communauté déjà convaincue par l'injustice. 100 % des éléments (faits, images et intervenants) sont sélectionnés sans laisser la moindre chance à un débat contradictoire. Cela en fait un film de propagande, avec tout ce que cela comporte d'aveuglement et de raccourcis hâtifs. La voix convaincue de son public se permet même des moments d'ironie pour écarter les doutes sur la responsabilité israélienne de certains massacres. Enfin, dernières images et dernières phrases : « *Certains, sur la planète, pensent que l'absence de l'état d'Israël permettrait au monde d'aller mieux. Les attaques du 11 septembre ont montré qu'ils avaient tort.* » Ce genre de connivence-évidence est à l'image du film. Alors que les analyses de médias se multiplient, peu ont souligné le plus important : 1/ le monde est inversé (une information est sou-



vent l'origine d'un évènement ) 2/ depuis 1945, la politique n'est plus qu'un exercice de camouflage médiatique permettant aux actifs (réseaux) d'agir en toute liberté. Ce n'est pas un tel opus qui va changer la tendance, manipulant au moyen des méthodes qu'il prétend dénoncer.

Baruch Lépine

## Marseille accueille les Musiques du Monde



**du 26 février au 1<sup>er</sup> mars au Dock des Suds - Marseille**

Programmation officielle : **AMINA ALAOU** (Maroc, Portugal) **ARMENIAN NAVY BAND** (Arménie) **AUPRES DE MA BLONDE** (France) **BA CISSOKO** (Guinée) **BENAT ACHIARY** (Pays Basque) **BIG BUDDHA + DJ TIBOR** (France) **BIJAN CHEMIRANI** (Iran, France) **BOBAN MARKOVIC ORKESTAR** (Serbie) **BRINA & STRING.SI** (Slovénie) **CALCUTTA CHANDRA** (Inde) **CEUX QUI MARCHENT DEBOUT** (France) **CHEB ADEL** (Algérie) **DANIELE SEPE** (Italie) **DANYEL WARO** (Réunion) **DIEGO CARRASCO** (Espagne) **DISSIDENT SOUND** (France) **STEPHANE LEBORGNE** (France) **DJ ARLEX** (France) **DJ MARCO** (France) **DUPAIN** (France) **DUSMINGUET** (Espagne) **ENZO AVITABILE & I BOTTARI** (Italie) **FATCHE D'EUX** (France) **GAI SABER** (Italie) **GRAN'SUD** (France) **GROUPE MARZOUG** (Algérie) **HART ROUGE** (Canada) **HASNA EL BECHARIA** (Algérie) **JACKY MICAELLI** (Corsica) **KANJAR'OC** (France) **KATIA GUERREIRO** (Portugal) **KOL OUD TOF TRIO** (Israël) **KUMpanya ISTANBUL** (Turquie) **LO COR DE LA PLANA** (France) **LORD SASSAFRAS** (Espagne) **MASSILIA SOUND SYSTEM** (France) **MIKA & RICO** (Egypte) **MISERE ET CORDES** (France) **NAAB** (France) **ORCHESTRA FRIZZANTE** (France) **PETRONA MARTINEZ** (Colombie) **REVISTA DO SAMBA** (Brésil) **RYM** (Algérie) **SAMIR ET WISSAM JOUBRAN** (Palestine) **SAVINA YANNATOU** (Grèce) **SENSES** (GB, Inde) **SHEVA** (Israël) **SYNTHESIS** (Macédoine) **TAMARA OBROVAC** (Croatie) **TOKO BLAZE** (France) **TYOUR GNAOUA D'ESSAOUIRA** (Maroc) **VIVIANE N'DOUR** (Sénégal) **WATCHA CLAN** (France) **WORKSHOP DE HAUTOIS POPULAIRES** (France) **YENGI YOL** (France-Ouzbékistan)...  
Programmation Scène Provence-Alpes-Côte d'Azur : **AKSAK - FRANCOISE ATLAN - JUAN CARMONA GRUPO - PECHEURS DE PERLES - MELTEM - COMPAGNIE MONTANARO/CHICHA - KRACHNO HORO - M'SOURCE - NATARAJ-KT - HAMMA - SAF SAP**

Locations : FNAC, Virgin, Espace Culture Marseille  
internet : [www.strictlymarseille.fr.st](http://www.strictlymarseille.fr.st)  
infoline : 0825 833 833



## Cinéma

### Avant-premières

**L'Amour sans préavis** (USA - 1h41) de Marc Lawrence avec Sandra Bullock, Hugh Grant...  
Capitole Ven 19h45  
Madelaine ven 20h30  
Prado Ven 20h25 & 22h30  
3 Palmes Ven 19h30

**La Fleur du mal** (France - 1h44) de Claude Chabrol avec Nathalie Baye, Benoît Magimel...  
Capitole Mar 19h45

**La 25<sup>e</sup> heure** (USA - 2h14) de Spike Lee avec Edward Norton, Philip Seymour-Hoffman...  
Capitole Jeu 19h45

### Nouveautés

**Arrête-moi si tu peux** (USA - 2h21) de Steven Spielberg avec Leonardo di Caprio, Tom Hanks...  
Bonnevaine 15h50 16h30 19h10 21h50  
Capitole 11h 14h30 17h30 21h30  
Madelaine 10h45 (dim) 13h40 16h25 19h10 21h55  
Prado 10h (dim) 14h15 17h30 20h35  
Variétés 15h50 16h30 19h15 22h  
3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 16h45 18h45 19h30 21h30 22h15  
Plan-de-C<sup>oo</sup> 11h15 14h 14h30 17h 19h 21h30 22h15  
Cézanne 11h10 15h 18h10 21h30  
Renoir 13h40 16h20 19h 21h40

**La Légende de Parva**  
Dessin animé (France/Italie - 1h25) de Jean Cubaud  
Plan-de-C<sup>oo</sup> 11h15 (sf jeu ven)

### Magic Baskets

(USA - 1h42) de John Schultz avec Lil'Bow Wow, Jonathan Lipnicki...  
Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h15 20h25 22h30  
3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 16h  
Plan-de-C<sup>oo</sup> 11h15 14h 16h 18h

**Monsieur N** (France - 2h) d'Antoine de Caunes avec Philippe Toretton, Richard E. Grant...  
Capitole 10h30 13h30 16h15 19h 21h45  
Prado 10h (dim) 14h05 16h45 19h25 22h  
3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45 19h30 22h15  
Plan-de-C<sup>oo</sup> 11h15 13h45 16h30 19h30 22h15  
Cézanne 11h 13h50 16h30 19h10 21h50

**Othello 2003** (USA - 1h30) de Tim Blake Nelson avec Mekhi Phifer, Josh Hartnett, Julia Stiles...  
Chambord 17h 19h15 22h

**Petites coupures** (France - 1h35) de Pascal Bonitzer avec Daniel Auteuil, Kristin Scott Thomas...  
Voir critique ci-contre  
Capitole 11h 13h15 15h15 17h15 19h30 21h30  
César 14h 18h10 20h20 22h20  
Madelaine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50  
Plan-de-C<sup>oo</sup> 11h15 14h 16h30 19h 22h  
Mazarin 11h (sam lun mar) 14h 16h 19h35 21h30

**Séduction en mode mineur** (USA - 1h28) de Gary Winick avec Sigourney Weaver, Aaron Stanford...  
Renoir 17h55

**Terra incognita** (Liban/Fc - 2h) de Ghassan Salhab avec Carole Abboud, Abla Khoury...  
Variétés 18h, film direct

### Exclusivités

**Après la vie**  
Drame (France/Belgique - 2h03) de Lucas Belvaux avec Gilbert Melki, Dominique Blanc...  
Dernier volet de la trilogie Belvaux César 16h30  
Mazarin 15h45 (sf jeu sam lun) 21h45 (jeu sam lun)

**La Beuze**  
(France - 1h30) de François Desagnat et Thomas Sorriaux avec Michaël Youn, Vincent Desagnat...  
Bonnevaine 14h10 16h10 18h10 20h10 22h10  
Capitole 11h 14h 16h 18h 20h 22h  
Madelaine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50  
Prado 10h (dim) 14h05 16h15 18h25 20h35 22h30  
3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 15h30 17h30 19h45 22h15  
Plan-de-C<sup>oo</sup> 11h15 14h 16h30 19h 19h30 21h30 22h15  
Cézanne 11h10 14h20 16h40 19h10 21h40

**Bowling for Colombine**  
Documentaire (USA - 2h) de Michael Moore.  
Drôle, terrifiant et pédagogique, bref indispensable...  
Variétés 13h50, film direct

**Cavale**  
Polar (France/Belgique - 1h51) de Lucas Belvaux avec Catherine Frot, Gilbert Melki...  
(Interdit aux moins de 12 ans)  
Deuxième volet de la trilogie Belvaux César 19h30  
Mazarin 15h45 (jeu sam lun) 21h45 (sf jeu sam lun)



### Le Cercle - the Ring

(USA/Japon - 1h50) de Gore Verbinski avec Naomi Watts, Brian Cox...  
Bonneveine 20h 22h10

Capitole 11h (sf mer dim) 13h30 16h30 (sf mer : 15h30) 19h45 (sf jeu) 22h (sf jeu : 22h15)

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h 3 Palmes 22h15

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h15 14h30 17h 19h30 22h15 Cézanne 16h35 19h20 21h50

### Le Château dans le ciel

Animation (Japon - 1986 - 2h04) de Hayao Miyazaki

Par le créateur de *Chihiro* et *Mononoke*

Chambord 14h 19h10

Variétés 16h50, film direct, précédé de La petite fille en colère (France - 18mn)

d'Agnès Fabre et Bruno Chodroyer

Cézanne 11h05 14h Renoir 15h40

### Décryptage

Documentaire (France - 1h40) de Philippe Bensoussan et Jacques Tarnero

Voir critique ci-contre

César 13h45 18h, film direct

### 18 ans après

(France - 1h30) de Coline Serreau avec Madeleine Besson, Roland Giraud...

Capitole 10h30 15h30 19h30 (sf ven mar) Madeleine 10h45 (dim) 14h10 16h30 19h20 21h40

Prado 10h (dim) 14h05 16h15 18h25 20h35 22h30

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 16h 19h 21h30

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h15 14h 16h 18h 20h 22h Cézanne 11h20 14h10 16h30 19h05 21h30

### Etre et avoir

Documentaire (France - 1h44) de Nicolas Philibert

César 16h05, film direct

### Gangs of New York

(USA - 2h50) de Martin Scorsese avec Leonardo DiCaprio, Daniel Day-Lewis, Cameron Diaz...

(Int. aux - de 12 ans) Scorsese nous montre que l'Amérique a été créée par des brutes, mais de manière un peu trop hollywoodienne.

Prado 10h (dim) 21h20

3 Palmes 18h15 21h30

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h15 (jeu ven) 14h30 18h 21h30 Renoir 21h (sf jeu)

### Ginostra

(France/USA/Italie - 2h20) de Manuel Pradal avec Harvey Keitel, Andie MacDowell...

Variétés 22h, film direct

### Harry Potter et la chambre des secrets

(GB/USA - 2h40) de Chris Columbus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint...  
Chambord 14h

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h15 (sf jeu ven)

### ivre de femmes et de peinture

(Corée du Sud - 1h57) d'Im Kwon-taek avec Min-Shik Choi, Sung-Ki Ahn...

Biopic académique sur un grand peintre coréen anti-académique...  
César 21h50 (jeu sam lun), film direct

### Le Livre de la jungle 2

Animation (USA - 1h15) de Steve Trenbirth (Walt Disney)

Bonneveine 14h 16h 18h

Capitole 11h 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30

Madeleine 10h45 (dim) 14h 15h50 17h40 19h30 (sf jeu ven) 21h40 (sf jeu ven)

Prado 10h (dim) 14h 15h50 17h35 19h30 (sf ven) 21h30 (sf ven)

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 14h 15h30 16h 17h30 19h45

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h15 14h 14h30 16h 17h 18h 20h 22h

Cézanne 11h30 13h50 15h55 18h 20h05 22h

### Mafia blues 2 - la rechute

(USA - 1h35) d'Harold Ramis avec Robert De Niro, Billy Crystal...

Plan-de-C<sup>me</sup> 20h 22h

### Mariage à la grecque

(USA - 1h35) de Joel Zwick avec Nia Vardalos, John Corbett...

Capitole 13h30 17h30 21h30

Madeleine 10h45 (sf mer sam) 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h30 22h30

### Variétés 20h

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 16h 19h 21h30

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h15 14h 16h30 19h 22h

Cézanne 11h10 14h05 16h25 19h05 21h35

### Le Mariage de Rana

(Palestine - 1h30) de Handy Abu-Assad avec Clara Khoury, Khalifa Natour...

Variétés 16h10, film direct

### Le Papillon

(France - 1h25) de Philippe Muyl avec Michel Serrault, Claire Bouanich...

Chambord 14h05 16h05 20h05

### Plaisirs inconnus

(Chine/Jap/Corée du Sud - 1h53) de Jia Zhang Ke avec Zhao Wei, Wu Qiong...

Renoir 15h50 21h20

### La Planète au trésor, un nouvel univers

Dessin animé (USA - 1h35) de Ron Clements et John Musker (Walt Disney)

Alhambra 14h30 (sf jeu ven) 17h (mer sam)

### Punch-drunk love - Ivre d'amour

(USA - 1h37) de Paul Thomas Anderson avec Adam Sandler, Emily Watson...  
Une romance brillante et attachante

Chambord 18h05 22h05

Variétés 14h 16h 20h20

Renoir 13h55 19h15

### Rachida

(Algérie - 1h40) de Yamina Bachir-Chouikh avec Bahia Rachedi...

Variétés 22h20, film direct

Mazarin 11h (sam lun mar) 13h50 19h50

### Respiro

(Fce/Lt. - 1h30) d'Emanuele Crialesa avec Valeria Golino, Vincenzo Amato...

César 15h50 20h05 22h05

Mazarin 17h50

### Rire et châtement

(France - 1h34) d'Isabelle Doval avec José Garcia, Laurent Lucas...

Bonneveine 14h 16h 18h 20h 22h

Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h30 22h30

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 14h 16h45 19h30 (sf mar) 22h15

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h15 14h30 17h 19h30 22h15

Cézanne 11h30 14h 16h25 19h 21h45

### Le Seigneur des anneaux : les deux tours

(USA/Nouvelle-Zélande - 2h58) de Peter Jackson avec Elijah Wood, Sean Astin, Viggo Mortensen...

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h (jeu ven) 14h30 18h 21h50

### Sex fans des sixties

(USA - 1h34) de Bob Dolman avec Susan Sarandon, Goldie Hawn...

Quand la nostalgie de la période « Sex & drugs & rock'n'roll » s'empare de deux actrices déchainées : un bon moment

Chambord 16h30 21h45

### Tan de repent

(Argentine - 1h34) de Diego Lerman avec Tatiana Saphir, Carla Crespo...

Variétés 18h

### Taxi 3

(France - 1h30) de Gérard Krawczyk avec Frédéric Diefenthal, Samy Naceri...

Bonneveine 13h50 15h55 18h 20h05 22h10

Capitole 11h (sf jeu) 13h45 15h45 17h45 19h45 21h45

Chambord 14h 16h 18h 20h 22h

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h 18h 20h 22h

Prado 10h (dim) 14h05 15h05 16h15 17h15 18h25 19h25 20h35 22h30

3 Palmes 11h (sf mer jeu ven) 13h30 14h15 15h30 16h45 17h30 19h 19h45 21h30 22h15

Plan-de-C<sup>me</sup> 11h15 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h15

Cézanne 11h20 13h40 15h45 17h50 20h 22h10

### The Magdalene sisters

(GB - 2h) de Peter Mullan avec Anne-Marie Duff, Nora-Jane Noone...  
Voir critique ci-contre

Variétés 14h05 19h40 22h10

Mazarin 11h (sam lun mar) 13h45 (mer jeu ven) 16h20 (sf sam) 19h 21h15

### Un couple épatant

(France/Belgique - 1h37) de Lucas Belvaux avec Ornella Muti, François Morel...

César 14h15, film direct

Mazarin 18h

### Un homme sans l'Occident

(France - 1h45) de Raymond Depardon avec Ali Hamit, Brahim Jiddi...

César 21h50 (sf jeu sam lun), film direct

Renoir 13h50 19h25

## Reprises

### Crinière au vent

(USA - 2000 - 1h24) de Sergei Bodrov avec Chase Moore, Jan Declair...

Capitole Mer 11h & 13h50

### Monstres & Cie

Animation (USA - 1h32) de Peter Dinkler, David Silverman & Lee Unkrich

Une prouesse technique. Assez drôle, mais un poil bébéte.

Inst. Image mer 14h30

### James Bond : Meurs un autre jour

(GB/USA - 2h24) de Lee Tamahori avec Pierce Brosnan, Halle Berry...

Alhambra 17h (ven dim) 20h30 (dim) 21h (ven sam)

### La Route d'Eldorado

Dessin animé (USA - 2000 - 1h30) de Don Paul & Eric Bergeron

Madeleine 10h45 (sam dim) 14h (mer)

### Stuart Little

(USA - 1999 - 1h 32) de Rob Minkoff avec Geena Davis, Hugh Laurie...

Mazarin 14h15 (sf mer jeu ven)

### La Vie d'Oharu, femme galante

(Japon - 1952 - 2h05) de Kenji Mizoguchi avec Toshiko Mifune, Kinuyo Tanaka...

Mazarin sam 16h20

## Séances spéciales

### La Comédie de Dieu

(1995) de Joao César Monteiro Carte blanche à la chorégraphe Vera Manteiro, bientôt à la Friche (Marseille Objectif Danse)

Miroir mar 20h

## Cycles/Festivals

### CHANGEMENTS D'IDENTITE (3/3 - 1<sup>ère</sup> partie)

Troisième volet du cycle présenté par le Miroir à la Vieille Charité, en partenariat avec la revue *Vertigo*, jusqu'au 18 mars.

### L'Aurore

(USA - 1927 - 1h37) de Friedrich Wilhelm Murnau avec George O'Brien, Janet Gaynor...

Sam 16h et 20h30

### Le Cerf-volant du bout du monde

(France/Chine - 1958 - 1h22) de Roger Pigaut et Wang Kia Yi avec Patrick de Bardine, Sylviane Rozenberg...

Mer 18h

### Close up

(Iran - 1990 - 1h40) d'Abbas Kiarostami. Avec Ali Sabzian, Hasan Farazmand...

V.O. persi sous-titrée en anglais. Précédé par *Le Jour de la première de Close up* (Italie - 1994 - 7 mn) de et avec Nanni Moretti

Jeu 21h

### Fog

(USA - 1979 - 1h30) de John Carpenter avec Adrienne Barbeau, Hal Holbrook...

Jeu 19h + sam 14h + dim 20h45

### Licence to live

(Japon - 1998 - 1h50) de Kiyoshi Kurosawa avec Hidetoshi Nishijima, Shun Sugata...

Ven 19h

### Okaeri

(Japon - 1995 - 1h39) de Makato Shinozaki avec Susumu Terajima, Miho Uemura...

Ven 21h10

### Profession reporter

(It./Fr./Esp. - 1975 - 2h04) de Michelangelo Antonioni. Avec Jack Nicholson, Maria Schneider...

Dim 15h, suivi d'un débat à 17h30

### Une sale histoire

(France - 1977 - 50 mn) de Jean Eustache avec Jean-Noël Picoq, Michaël Lonsdale, Jean Douchet...

Mer 20h + dim 19h30

### Les Visiteurs

(USA - 1971 - 1h30) d'Elia Kazan. Avec James Woods, Patricia Joyce...

Suivi de *Somnolence* (Vidéo - France - 2002) de Michèle Sylvander

Mer 21h10 + sam 18h10

### FILMER LA PEUR

Carte blanche à la revue *Simulacres*. Jusqu'au 18/02 à l'Institut de l'Image (Aix-en-Provence)

Voir dossier p. 4-5

### La Féline

(USA - 1942 - 1h11) de Jacques Tourneur avec Simone Simon, Kent Smith, Tom Conway...

Mer 16h20 + mar 20h30

### Film surprise

Présenté par Chrystophe Pasquet Ven 20h30

### Jeebers Creepers

(USA - 1h31) de Victor Salva avec Gina Philips, Justin Long, Jonathan Breck...

Mer 20h30 + ven 18h30

### Kairo

(Japon - 2000 - 1h50) de Kioshi Kurosawa avec Haruiko Kato, Kumiko Aso, Koyuki...

Jeu 14h + sam 16h20 + lun 20h30

### La Maison du diable (The Haunting)

(USA - 1963 - 1h55) de Robert Wise avec Richard Johnson, Julie Harris...

Ven 14h + mar 18h15

### La Nuit des morts vivants

(USA - 1969 - 1h30) de George A. Romero avec Judith O'Dea, Russel Streiner...

Jeu 16h15

### Prince des ténèbres

(USA - 1987 - 1h43) de John Carpenter avec Donald Pleasance, Jameson Parker...

Jeu 20h30 + lun 14h

### Le Sang des innocents

(Italie - 2001 - 1h53) de Dario Argento avec Max Von Sydow, Stefano Dionisi...

Ven 16h15 + sam 14h30

### Tesis

(Espagne - 1996 - 2h) d'Alejandro Amenábar avec Eduardo Noriega, Ana Torrent...

Sam 20h30 (suivi d'un débat) + lun 16h

### Le Voyeur (Peeping Tom)



## Mercredi 12

### Musique

**Antonio Negro**  
Flamenco. Avec ses invités  
*La Machine à Coudre.*  
22h. 5 €

**Fred**  
Chanson  
(voir 5 concerts à la Une)  
*L'Exodus.* 21h30. 7/10 €

**Les Pistons Flingueurs**  
Annulé  
*Le Balthazar.* 22h. 5 €

### Orchestre Philharmonique de Marseille

Concert symphonique.  
Direction : Ivan Anguélou.  
Programme : Mendelssohn,  
Bartholdy, Mozart, Poulenc,  
Milhaud

*L'Opéra.* 20h.  
8/23/32 €

### Prohom

Mini-concert de cet artiste  
à la croisée de la chanson,  
du rock et de l'électronique  
*Forum Fnac.* 17h30.  
Entrée libre

### Danse

**Cousin, cousine/ Ti Chelbè**  
Trio/Duo.  
Par la C<sup>e</sup> Kettly Noel (Mali).  
Dans le cadre du Festival  
Au Sud du Sud

*Bulle Théâtre Sarev/J4 (Vieux-Port).*  
21h. Prix NC.  
Rens. 04 91 42 20 50

### Théâtre

**Chair de papillon**  
Théâtre et objets. Par la C<sup>e</sup>  
Voix Off. Création et  
interprétation : Damien  
Bouvier. Mise en scène :  
Jorge Pico. A partir de 9 ans  
*Théâtre Massalia (La Friche).*  
19h. 4/14 €

### Knock

De Jules Romains. Mise en  
scène : Maurice Bénichou.  
Avec Fabrice Luchini, Claude  
Evrard.

*Le Gymnase.* 19h. 20/28 €

### La Nuit chante

De Jon Fosse. Mise en scène :  
Frédéric Béliet-Garcia. Avec  
Isabelle Carré, Samuel Jouy.  
*Théâtre National La Criée.*  
Petite salle. 19h. 10/20 €

### Les Oranges

D'Aziz Chouaki. Par la C<sup>e</sup> du  
Théâtre du Voile Déchiré.  
Mise en scène : Eric Checco.  
Dans le cadre de l'année de  
l'Algérie en France

*Espace Culturel Busserine.* 19h. Prix NC

### Le Radeau des morts

De Harald Mueller. Par le  
Théâtre des Trois Hangars.  
Mise en scène : Jean-Louis  
Kamoun

*Théâtre de Lenche.*  
20h30. 5/8 €

### Sens unique

Proposition théâtrale pour  
deux spectateurs de et avec  
Monica Calle

*Les Bernardines.*  
19h30. 5/10 €

### Café-théâtre/ Boulevard

#### Dolly Prasne

Par Simkovitch  
*Le Quai du Rire.* 21h. 11/19 €

#### Ils s'aiment

De Pierre Palmade et  
Muriel Robin. Par  
Nicolas Dromard  
et Marie-Josée Mazzone  
(C<sup>e</sup> Scène d'Esprit)

*Chocolat Théâtre.* 21h30.  
13,80/18 €

#### Les Marseillades !

Par Jean Jaque  
*Le Quai du Rire.* 21h.  
11/19 €

### Jeune public

#### Blanche-Neige

**Des les 7 nains**  
et les frères  
Grimm.  
Par le Badaboum  
Théâtre. Adapta-  
tion et mise  
en scène : Laurence  
Janner. Avec  
Nicolas Martin,  
Mélanie Rullier...  
A partir de 3 ans  
*Badaboum Théâtre.*  
14h30. 4,6/8 €

#### Magicomik

Par la C<sup>e</sup> Les Crapules.  
Pour les 4-12 ans  
*Théâtre Carpe Diem.*  
14h30. 3,5/5 €

### Divers

#### Open 13

Tennis.  
*Palais des sports.*  
Prix et horaires NC

#### Yann Minh

Vidéo. SF et fetish art.  
*Videodrome.* 20h.  
Entrée libre

## Jeudi 13

### Musique

**10 Dubians**  
Dub/reggae  
(voir 5 concerts à la Une)  
*Le Balthazar.* 22h. 5 €

#### A Fistfull Of Reggae

Mix en forme de voyage  
aux sources des musiques  
jamaïcaines  
*La Machine à Coudre.*  
22h. 5 €

**CAFÉ-CONCERT**  
*Association loi 1901*

3, Place Paul Cézanne  
13006 Marseille  
04 91 42 59 57

Ouvert du Mercredi  
au Samedi  
de 21h à 02h

Adhésion : 2euro/an  
Concerts : 5euro  
lebalthazar@wanadoo.fr



**FEVRIER**

*Jeudi 13 : TEN DUBIANS Dub reggae (Lille)*  
*Vendredi 14 : ZE MARIA Reggae (Aubagne)*  
*Samedi 15 : OPOSSUM Chanson (Aix en Provence)*  
*Mercredi 19 : CARL DARWKINS et le Sound System H Ragga-reggae (Jamiqel/Bordeaux)*  
*Jeudi 20 : SALIM ALLAL Raï (Marseille)*  
*Vendredi 21 : KOULIROU Reggae (Marseille)*  
*Samedi 22 : Ragga Baleti de l'association MASSILIA CHOURMO CARNAVAL ARRIBA Avec OAISTAR "Baleti core" (Marseille), DE LA STREET (Toulouse), DJ Gary (Londres), PACKA TUNES (Vitrolles), Venez déguisé*  
*Jeudi 27 : HAMMA & guest Rap algérien (Algérie)*  
*Vendredi 28 : LA ZONE ZEN rock (Marseille), WESH WESH rock oriental (Marseille)*

#### Agualume

Musiques brési-  
liennes  
*Le Baraki.* 20h.  
Entrée libre

#### Antonio Valdés y su Marana

Jazz. Le quartette sera  
accompagné du chanteur  
flamenco Pepe Linares et  
du trompettiste  
Michel Marre  
*Auditorium de la Cité de la Musique.*  
21h. 10/12 €

#### Ed-Noda & Professor

**Babacar**  
Black music  
*El Ache de Cuba.* 21h.  
Entrée libre

#### Farouche Zoé

Chanson (Marseille)  
*L'Intermédiaire.* 22h.  
Entrée libre

#### Fred

Chanson. Voir mer.  
*L'Exodus.* 21h30.  
7/10 €

#### X.Pass

Installation visuelle et  
sonore (voir 5 concerts  
à la Une)  
*Café Julien.* 20h30.  
8/10 €

### Jeune public

#### Des Papillons sous les pas

De Jean Cagnard.  
Marionnettes. Par la C<sup>e</sup> Arketal.  
Avec Sébastien Lenthéric et  
Sylvie Osman. A partir de 9 ans  
*Mer 12. Cinéma 3 Casino (Gardanne).*  
10h. 5/6 €

#### Fanany

Conte malgache.  
Par le Théâtre des Ateliers  
Famille Burattini  
*Mer 12. Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence).* 15h. 5,50 €

#### Via !

Par Image Aiguë. Mise en  
scène : Christiane Véricel  
*Ven 14. Théâtre des Salins (Martignes).*  
20h30. 5/15 €

#### 3 petits chantiers

Comédiens et marionnettes.  
Par la C<sup>e</sup> l'Agitez le Bestiaire.  
Mise en scène : Bernard Sultan.  
De 3 à 8 ans

*Mar 18 et mer 19. Théâtre Le Sémaphore (Port-de-Bouc).* 15h. 3,5/11 €

#### Les Elancées

5<sup>e</sup> Festival des arts du geste à  
Istres. Cirque, danse, musique,  
jonglerie, marionnettes...  
(programme détaillé dans *Ven-tilo* Hors-Série Rentrée 2003)

*Jusqu'au 21/02 à Istres.*  
3,5/10 €. Pass'Elancées : 16 €  
pour huit spectacles au choix.  
Rens. 04 42 55 24 77

### Danse

#### Index

Rencontre dansée à propos  
de cette nouvelle création.  
Danse solo, à nu, de et par  
Michel Kelemenis, en  
compagnie de collaborateurs  
*Studio Kelemenis (15 avenue des  
Aygallades, 15).* 18h30.  
Entrée libre sur réservation  
au 04 96 11 11 20

### Théâtre

#### Chair de papillon

Voir mer.  
*Théâtre Massalia (La Friche).*  
19h. 4/14 €

#### Histoires d'un soldat

D'après les lettres de guerre  
(1914-1918) de Jean Cocteau.  
Mise en espace : Pierre-Marie  
Jonquière  
*Théâtre du Petit Merlan.*  
20h30. 8/13 €

#### Knock

Voir mer.  
*Le Gymnase.* 20h30.  
20/28 €

#### La Nuit chante

Voir mer.  
*Théâtre National La  
Criée. Petite salle.*  
20h. 10/20 €

#### Les Oranges

Voir mer.  
*Espace Culturel  
Busserine.* 14h30.  
Prix NC

#### Le Radeau des morts

Voir mer.  
*Théâtre de Lenche.*  
19h. 5/8 €

#### Sens unique

Voir mer.  
*Les Bernardines.*  
19h30. 5/10 €

### Café-théâtre/ Boulevard

#### Dolly Prasne

Par Simkovitch  
*Le Quai du Rire.*  
21h. 11/19 €

#### Ils s'aiment

Voir mer.  
*Chocolat Théâtre.*  
21h30. 13,80/18 €

#### Les Marseillades !

Par Jean Jaque  
*Le Quai du Rire.*  
21h. 11/19 €

### Divers

#### Des mots comme des astres

Débat littéraire avec Pierre  
Autin-Grenier.  
*Les Danaïdes.* 18h30.  
Entrée libre.

#### Hubert Reeves

Limites de la science  
Cycle « De la limite ».  
Echange et diffusion des  
savoirs.

*Hôtel du département.* 18h45.  
Entrée libre

#### Les fespakistes

Extraits d'un documentaire  
d'I. Ouedrago sur le Fespaco,  
rencontre cinématographique.  
*Videodrome.* 20h.  
Entrée libre

#### Open 13

Tennis.  
*Palais des sports.*  
Prix et horaires NC

#### Une mort programmée

Film de J.-P. Brunet et P.  
Friedman. Un voyage  
scientifique et ludique  
en biologie.

*Agora des sciences.* 18h30.  
Entrée libre.

## Vendredi 14

### Musique

#### Beth Gibbons & Rustin'Man

La voix de Portishead change  
temporairement d'acolyte  
(Voir annonce p. 7)  
*Le Moulin.* 20h30. 23 €

### Les Dix Commandements

Les vocalises qui nous les  
brisent, ça part de là :  
comment les élèves de la  
Star Ac' auraient pu suivre  
une autre voie/voix ?  
*Le Dôme.* 20h30. Prix NC

#### La Double Embrouille

Ragga : des cousins bordelais  
du Massilia Sound System  
*Café Julien.* 20h30.  
10/12 €

#### Farouche Zoé

Chanson. Voir jeu.  
*L'Intermédiaire.* 22h.  
Entrée libre

#### Fred

Chanson. Voir mer.  
*L'Exodus.* 21h30.  
7/10 €

#### Lagony + Fisher + Fughu

Plateau métal  
*Le Poste à Galène.* 21h30.  
7 €

#### Nathalie Négro

**& Frédéric Daumas**  
Contemporain. Duo piano/  
percussions. Concert  
monographique de  
Stockhausen  
*GMEM.* 19h. Prix NC

#### P'tit Dèj' & Co

Chanson. Le tandem présente  
son spectacle, *Qui qui sait ?*  
*Le Creuset des Arts.*  
21h. 8/12 €

#### Selecter The Funk Punisher

Black music  
*Pub Notre Dame.* 21h.  
Entrée libre

#### Trio Madeira Brasil

Musique populaire brésilienne  
*Le Réveil.* 21h30. 5/7 €

#### Vol à Cru

Chanson  
(voir 5 concerts à la une)  
*La Machine à Coudre.*  
22h. 5 €

#### Zé Maria

Reggae (Aubagne)  
*Le Balthazar.*  
22h. 5 €

### Danse

#### Ils se marièrent et

**survécurent heureux**  
Spectacle chorégraphique,  
musical et théâtral autour  
du « deux ». Par la C<sup>e</sup> Claire  
Lumière. Chorégraphie :  
Sylvie Nabet  
*Daki Ling. Prix et horaires NC*

#### La stratégie de la taupe

Contemporain. Solo, duo et trio  
par la C<sup>e</sup> Pascoli (Grenoble)  
*Astronef.* 14h30 et 20h30.  
15/10 €

#### Voici

Pièce pour sept interprètes  
et trois sculptures.  
Par la C<sup>e</sup> Emmanuel Grivet.  
Dans le cadre du Festival  
Au Sud du Sud  
*Bulle Théâtre Sarev/J4-Vieux-Port.*  
21h. Prix NC. Rens. 04 91 42 20 50

### Théâtre

#### Cirque Trottole

Du cirque intime...  
Mise en piste collective :  
Titoune, Bonaventure Gacon,  
Laurent Cabrol.  
*Théâtre Massalia.*  
20h30. 4/14 €

#### Histoires d'un soldat

Voir jeu.  
*Théâtre du Petit Merlan.*  
20h30. 8/13 €

#### Le Jardin des apparences

De Véronique Olmi.  
Par le Théâtre Héberlot.  
Mise en scène : Gildas Bourdet.  
Avec Jean-Paul Roussillon...  
*Le Toursky.* 21h.  
12,20/24,40 €

#### Knock

Voir mer. Précédé d'extraits de  
*Voyage au bout de la nuit* de  
Louis-Ferdinand  
Céline lus par Fabrice Luchini  
*Le Gymnase.*  
20h30. 20/28 €

#### Monstre(s)

De Yan Allégret. Mise en scène :  
Michel Cerda. Dans le cadre de  
Opening Nights (3). Avec Selim  
Alik, Mounira Chared...  
*La Minoterie.* 21h02. 1,5/10 €

## Dans les parages

### Musique

### Danse

**APUD**  
Conception et chorégraphie :  
Thierry Thieu Niang.  
Scénographie et costumes :  
Mahi Grand. Texte : *Lettera  
amorosa* de René Char.  
Musique : Klaus Janek  
*Du 13 au 15/02. 3bisF (Aix-en-Provence).*  
21h. 4,5/9 €

### Théâtre

#### Encore plus de gens d'ici

Par la C<sup>e</sup> L'Aire libre. Mise en  
scène : Serge Valetti.  
Conception et jeu : Christian  
Mazzuchini  
*Mer 12. Théâtre des Salins (Martignes).*  
20h30. 8/15 €

#### Purifiés

De Sarah Kane. Par Diphtong  
C<sup>e</sup>. Mise en scène et  
scénographie : Hubert Colas  
*Mer 12. Théâtre Antoine Vitez  
(Aix-en-Provence).* 20h30. 8/13 €

#### Faust

**ou la tragédie du savant**  
Adaptation et texte : Virginie  
Lou. Par la C<sup>e</sup> Parnas. Mise en  
scène : Catherine Marnas.  
Scénographie : Carlos Calvo et  
Michel Foraison  
*Mer 12. Archipels 7  
(Draguignan).* 21h. 6,5/15 €

#### Une Journée particulière

D'Ettore Scola. Mise en scène :  
Claude Pelopidas  
*Jusqu'au 16/02. Théâtre Ainsi de Suite  
(Aix-en-Provence).*  
*Les ven, sam et dim.* Prix NC

#### Théâtre sans animaux

Texte et mise en scène :  
Jean-Michel Ribes.  
Avec Lionel Abelanski,  
Annie Grégorio...  
*Jeu 13/02. Théâtre Comœdia (Aubagne).*  
21h. 10/19 €

#### Fantaisies à la clef

Humour musical.  
Conception : Françoise Blanc  
et Josette Lanlois  
*Ven 14/02. Escale Saint-Michel  
(Aubagne).* 21h. 8/11 €

#### Ruy Blas

D'après Victor Hugo.  
Par les Tréteaux de France.  
Mise en scène : Marcel  
Maréchal  
*Ven 14 et sam 15/02.  
Théâtre Le Sémaphore (Port-de-Bouc).*  
21h. 3,5/11 €

#### L'Année des 13 lunes

Arts de la rue. Spectacles  
gratuits proposés par Karwan  
et Lieux publics. Au programme :  
- *Les Habitants du lundi*,  
une création de la C<sup>e</sup> Ilotopie,  
- *Le concert de Public*, proposé  
par Lieux publics et Allegro  
Barbaro,

#### - La Serre, par la C<sup>e</sup> Par les chemins,

- *Le Jabberwock* par l'illustre  
Famille Burattini  
- *Stand 2000* par le Théâtre  
Group,

#### - Les Gélules 4 couleurs de

*Monsieur et Madame Li* par la  
C<sup>e</sup> La Femme à barbe,

#### - Les Facteurs, spectacle



## La Nuit chante

Voir mer.  
Théâtre National La Criée.  
Petite salle. 20h. 10/20 €

## Les Oranges

Voir mer.  
Espace Culturel Busserine.  
20h30. Prix NC

## Pension des Alpes

Conte par Marie-Christine Frezal  
La Baleine qui dit « Vagues ».  
20h. 2/8,5 €

## Le Radeau des morts

Voir mer.  
Théâtre de Lenche.  
20h30. 5/8 €

## Sens unique

Voir mer.  
Les Bernardines.  
21h. 5/10 €

## Café-théâtre/ Boulevard

### Dolly Prasne

Par Simkovitch  
Le Quai du Rire.  
21h. 11/19 €

### Ils s'aiment

Voir mer.  
Chocolat Théâtre. 21h30.  
13,80/18 €

### Les Marseillades !

Par Jean Jaque  
Le Quai du Rire.  
21h. 11/19 €

## Divers

### Clerks

Film de Kevin Smith.  
L'histoire de deux employés  
modèles d'une épicerie  
et d'un vidéo club...  
L'autobiographie déguisée  
de nos acolytes ?

Videodrome. 20h.  
Entrée libre

### Open 13

Tennis.  
Palais des sports.  
Prix et horaires NC

### Saint-Valentin saignant

Repas-spectacle chez  
Leda Atomica Musique.  
LAM, 63 rue Saint-Pierre, 5.  
20 €

## Samedi 15

## Musique

### 3<sup>e</sup> Œil

#### + Ennemi d'Etat

+ Sale Equipe  
Plateau rap local. Avec de  
nombreux invités  
Café Julien. 20h30. Prix NC

### Brice Wassy Sextet

+ Melc  
Jazz (voir 5 concerts à la Une)  
J4, sous chapiteau.  
21h. 12 €

### Dj Daz

#### + Mc's Sisko & Clide

Hip-hop/R'n'B  
Le Lounge. 21h.  
Entrée libre

### Fred

Chanson. Voir mer.  
L'Exodus. 21h30.  
7/10 €

### Groovyparty.com

Avec un show-case de  
Pagaille, un mix de Dj C & Dj  
Freedom, des surprises...  
Web Bar. 20h.  
Entrée libre

### Les Dix Commandements

Voir ven.  
Le Dôme. 20h30. Prix NC

### Malosso

Musiques tziganes  
La Machine à Coudre.  
22h. 5 €

### Mercado Negro

Salsa. A l'occasion de la  
Saint-Valentin et dans le cadre  
d'une Gran Noche Latina  
Dock des Suds.  
20h30. 16/18 €

### Nikita

Latino-andalou  
L'Intermédiaire. 22h.  
Entrée libre

## Opossum

Chanson (Marseille).  
A l'occasion de la sortie de  
leur nouvel album  
Le Balthazar. 22h. 5 €

## Pierre Bastien

Depuis douze ans, ce  
musicien hors-normes  
fait de la musique avec des  
robots... confectionnés  
à partir de Meccano  
Cabaret Aléatoire de la Friche la  
Belle de Mai. 22h30.  
Prix NC

## P'tit Dèj' & Co

Voir ven.  
Le Creuset des Arts.  
21h. 8/12 €

## Quatuor Sybléma

Contemporain.  
Le quatuor de percussions  
joue ce soir des créations de  
Georges Bœuf, Marie-Hélène  
Fournier et François Rossé  
GMEM. 19h. Prix NC

## Tony Petrucciani Quartet

Le papa de Michel, guitariste  
de jazz  
Le Fouquet. 21h30. Prix NC

## Trio Fernandez

Flamenco  
Le Réveil. 22h.  
5/7 €

## Danse

### Ils se marièrent et survécurent heureux

Voir ven.  
Daki Ling. Prix et horaires NC

### La stratégie de la taupe

Contemporain.  
Solo, duo et trio par  
la C<sup>e</sup> Pascoli (Grenoble)  
Astronof. 20h30.  
15,10 €

## Théâtre

### Arthur Rimbaud, Marseille, le dernier voyage

Poésie. Par Claude Camous.  
Théâtre Carpe Diem.  
20h30. 8/11 €

### Cirque Trottola

Voir ven.  
Théâtre Massalia.  
20h30. 4/14 €

### Contes à rêver et à grignoter

Par la C<sup>e</sup> Rêves de clown.  
Suivi d'un repas et  
d'une scène ouverte  
Théâtre Carpe Diem.  
19h30. 8/11 €

### Histoires d'un soldat

Voir jeu.  
Théâtre du Petit Merlan.  
20h30. 8/13 €

### Knock

Voir mer. Précédé d'extraits de  
Voyage au bout de la nuit de  
Louis-Ferdinand Céline lus  
par Fabrice Luchini  
Le Gymnase. 20h30.  
20/28 €

### Monstre(s)

Voir ven.  
La Minoterie. 21h02.  
15/10 €

### Les Oranges

Voir mer.  
Parvis des Arts. 20h30.  
7/12 €

### Où sont nos racines ?

Par Zone & C<sup>e</sup>.  
Théâtre Carpe Diem.  
19h30. 8/11 €

### Pension des Alpes

Conte par Marie-Christine  
Frezal  
La Baleine qui dit « Vagues ».  
20h. 2/8,5 €

### Le Radeau des morts

Voir mer.  
Théâtre de Lenche.  
20h30. 5/8 €

### Sens unique

Voir mer.  
Les Bernardines.  
19h30. 5/10 €

## Café-théâtre/ Boulevard

### Dolly Prasne

Par Simkovitch  
Le Quai du Rire.  
21h. 11/19 €

## 5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Cette semaine, la rédaction est à la bourre. Une fois n'est pas coutume, nous irons droit au but : le festival Au Sud du Sud, que l'on vous a présenté la semaine dernière en pages culture, jette cette année des ponts entre la danse et le jazz. Le concert qui viendra clôturer cette nouvelle édition mettra dimanche soir en scène (le 16) le sextette de Brice Wassy. Mais remémorons-nous avec ferveur les dires de notre adorable pigiste qui, à propos du Camerounais, écrivait alors : « *Ce batteur, qui manie aussi bien le chant, la batterie, le violon que la sanza, a commencé dans les orchestres de Yaoundé à l'âge de cinq ans. Il est aujourd'hui le fondateur — et la tête de file — des rythmiques africaines de Paris. Porteur et continuateur d'une tradition populaire vivante, ce musicien revisite les musiques Manga Mbeu, Ndanzi et autre Bikutsi, originellement jouées lors de cérémonies religieuses* ». Je sais pas vous, mais ça a l'air vachement bien : on la croit sur parole.

Une fois n'est pas coutume (et hop : vingt-sept caractères de gagnés, vive les formules recyclables), c'est à un concert électro que cette rubrique vous convie cette semaine. L'Electro-ménagés sert en principe à ça, mais le concept proposé ici est tel qu'il méritait bien quelques éclaircissements. Deux musiciens, un vidéaste et un public au centre de la performance, tel est le projet imaginé par X.Pass (le 13 au Café Julien). Installation visuelle et sonore, ce « sound-system audiovisuel », tel que décrit par ses géniteurs, entend bien plonger l'auditeur dans un univers qu'il peut intégrer. Moyens utilisés : un décor-structure hexagonal, habillé de toiles blanches et modulable, des machines et des instruments. Non, ce n'est pas de la torture, mais une expérience qui a le mérite de sortir des sentiers battus. Côté musique, c'est bien sûr expérimental mais quand même accessible, et la présence de Luis — leader d'Acapulco et ex-Madremaria — au sein du trio en atteste logiquement.

Si vous avez vu Tété en décembre au Poste à Galène, peut-être y avez-vous croisé Fred. A moins

que, comme une certaine personne de la rédaction que je ne nommerai pas, vous n'arriviez toujours en retard pour assister aux premières parties. Ce soir-là, le jeune auteur, compositeur et interprète (vive les formules à rallonge) avait été suffisamment convaincant pour impressionner la rétiné bleutée de Richard, pilier de l'Exodus. Du coup, le voici à l'affiche de la petite salle du secteur Plaine pour quatre soirs (du 12 au 15), selon le principe défendu par celle-ci depuis l'an dernier. Côté musique, Fred partage avec Tété quelques attributs qui ne sont pas pour nous déplaire : une voix claire, une instrumentation dépouillée (guitare sèche, sampler au pied) et une petite couleur soleil (il a notamment voyagé en Argentine et en Ethiopie) qui fait gentiment swinguer l'ensemble. Attention toutefois : le fantôme de De Palmas n'est pas très loin, et il faudra à Fred bourlinguer encore un peu s'il ne veut pas rester en rade, sur la route, toute la sainte journée.

Après Bulles la semaine dernière, voici le Vol à Cru (le 14 à la Machine à Coudre), une autre formation à suivre dans le petit monde de la chanson marseillaise. Moins dépouillées et davantage tournées vers la grande chanson populaire, les compositions de ce quintette — contrebasse et sax apportent une jolie coloration jazzy — tiennent bien la route et dévoilent une jolie plume, celle de Frank Royer, par ailleurs chanteur et guitariste. Leur premier album éponyme, autoproduit et enregistré au cours de l'été dernier, s'écoute avec plaisir, de préférence la nuit, quand tout est calme et qu'elle s'annonce longue, avec un peu d'alcool à proximité, décidément ça nous hante. On aimerait bien en parler un peu plus, mais il est déjà tard, et le festival Avec le Temps arrivera bien assez tôt.

Courage, c'est bientôt la fin. Autant terminer en beauté, donc, avec le « digidub » hautement ad-



Fred

dictif de 10 Dubians (le 13 au Balthazar). Bien sûr, on évite de se frapper le dossier de presse des intéressés : son épaisseur parle pour eux. Et venons-en à l'essentiel : ces sept Lillois font une musique planante et lascive, belle comme une montée de skunk dans un champ de maïs à l'automne. Leur chanteuse, Naïma, chante divinement. Ce n'est pourtant pas du reggae mais bien du dub, cette nouvelle frange du dub français qui explore actuellement la piste vocale (cf. Zenzile avec la poétesse Jamika). Leur album, *Headfree*, a été produit par une référence anglaise du genre — Neil Perch de Zion Train — et s'inscrit comme l'un des plus pertinents premiers jets récemment sortis dans le genre. Voilà pour les louanges, et allez plutôt les découvrir sur scène : c'est quand même à ça que servent les bouclages qui durent.

PLX

# L'Agenda

## Dimanche 16

### Ils s'aiment

Voir mer.  
Chocolat Théâtre. 21h30.  
13,80/18 €

### Les Marseillades !

Par Jean Jaque  
Le Quai du Rire.  
21h. 11/19 €

## Jeune public

Contes à rêver  
et à grignoter  
Avec la C<sup>e</sup> Rêve de Clown  
Carpe Diem. 19h30.  
5 €

## Divers

### Grand carnaval des sons

Contre la guerre du pétrole  
et l'intox sécuritaire.  
Manif organisée par les  
sound systems et des  
collectifs.  
Porte d'Aix. 14h.

### La guerre radioactive / L'uranium enrichi

Deux documentaires  
Videodrome. 20h.  
Entrée libre

### Journée mondiale contre la guerre

Manif contre la busherie  
Place Castellane. 14h.

### Saint-Valentin saignant

Repas-spectacle chez  
Leda Atomica Musique.  
LAM,  
63 rue Saint-Pierre, 5.  
20 €

## Musique

### Messe d'orgue

Missa Pro Organo de Franz Liszt  
Cathédrale de la Major. 11h.  
Rens : 04 91 90 52 87

### Yellowman & Sagittarius Band

Celui-là, il a échappé au Moulin  
Espace Julien. 20h30. 17/19 €

## Théâtre

### Les Oranges

Voir mer.  
Parvis des Arts. 18h. 7/12 €

### Le Radeau des morts

Voir mer.  
Théâtre de Lenche. 16h. 5/8 €

## Divers

### Open 13

Tennis.  
Palais des sports. Prix et horaires NC

### Projection surprise

Comme son nom l'indique...  
Videodrome. 20h. Entrée libre

## Lundi 17

## Jeune public

Blanche-Neige et les 7 nains  
Voir mer.  
Badaboum Théâtre. 10h. 4,6/8 €

### Le Conte de la forêt

Par la C<sup>e</sup> Octobre.  
Pour les 4-11 ans  
Théâtre Carpe Diem.  
14h30. 3,50/5 €

### Le jardin de la maison d'en face

Spectacle pour une  
comédienne et sept  
marionnettes.  
A partir de 2 ans.  
Divadlo théâtre.  
14h30. 5 €

## Divers

### Soirée bal tango

Guinchez avec les  
Trottoirs de Marseille..  
Web Bar. 20h.  
Entrée libre

### Vidéo écran libre

C'est vous qui faites  
le programme,  
comme aux meilleurs  
temps de *La Une*  
est à vous...  
Videodrome. 20h.  
Entrée libre

## Mardi 18

## Théâtre

### Cirque Trottola

Voir ven.  
Théâtre Massalia.  
20h30. 4/14 €

### Don Juan revient de guerre

D'Odön von Horvath.  
Par le Ki théâtre.  
Mise en scène :  
Isabelle Pietra.  
Daki Ling.  
20h. Prix NC.  
Rens. 06 87 53 94 93

## Café-théâtre/ Boulevard

### Ils s'aiment

Voir mer.  
Chocolat Théâtre. 21h30.  
13,80/18 €

## Jeune public

### Blanche-Neige et les 7 nains

Voir mer.  
Badaboum Théâtre. 10h. 4,6/8 €

### Le Conte de la forêt

Par la C<sup>e</sup> Octobre.  
Pour les 4-11 ans  
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,50/5 €

### Le jardin de la maison d'en face

Spectacle pour une comé-  
dienne et sept marionnettes.  
A partir de 2 ans.  
Divadlo théâtre. 14h30. 5 €

## Divers

### Chevaux et cavaliers arabes

Rencontre autour de l'expo  
qui sedroule à l'Institut  
du Monde Arabe à Paris  
jusqu'au 30/03.  
Forum Fnac. 17h.  
Entrée libre.

### Colette

Lectures autour de l'écrivain.  
Espace Culture. 18h.  
Entrée libre

### Batman

La version de 1966..  
Videodrome. 20h. Entrée libre

### Italo Balbo aviatore

Conférence sur le fameux (si, si)  
aéronaute transalpin.  
Institut culturel Italien.  
18h30. Entrée libre.

### Quelles réalités en prison ?

Débat.  
Maison des associations.  
19h. Entrée libre

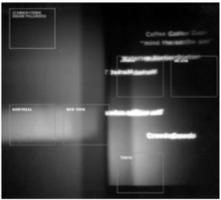
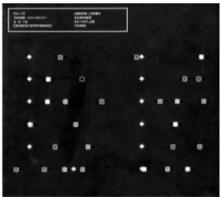


# Galettes

Chaque semaine, Ventilo tire les rois

**(compilation) – Tonne Soundtoys (Bip-hop/La Baleine)**  
**Scanner + Tonne – Sound polaroids (Bip-hop/La Baleine)**

Si l'arrivée des disques Bip-hop au journal ne ressemblait pas à la remise des cadeaux de Noël (on en reçoit beaucoup en même temps, ils sont tous joliment emballés et on a hâte de découvrir le contenu), on en voudrait peut-être à Philippe Petit. Car, innovant et prolifique (21 albums en deux ans), son label d'electronica ne facilite pas la tâche à des rédacteurs en manque de place... Parce qu'il faut (donc) bien faire des choix et qu'on aime bien s'amuser, les deux récents albums-concepts initiés par Tonne semblaient les plus prompts à se transformer en galettes « ventiliques ». Aventureux et hypnotique, *Sound polaroids* propose une « vision sonore » décalée de plusieurs métropoles internationales : du fameux « *Mind the gap* » londonien à la cacophonique télévision tokyoïte, on y retrouve les sons incontournables qui font la particularité d'une ville. Mais l'on y croise aussi des atmosphères, envoûtantes et savoureuses, qui n'appartiennent qu'à leur auteur. Le voyage étonne et passionne : on s'y croirait. Ludique et interactif, *Tonne Soundtoys* est une compilation — qui privilégie là encore la beauté des climats et des textures — assortie d'un logiciel de MAO (Musique Assistée par Ordinateur). Ce qui signifie en gros que si les expérimentations savantes de Paul Farington et ses acolytes vous laissent de marbre, vous pourrez toujours vous offrir ce plaisir autiste de jouer avec les mêmes sons (matérialisés par des petites pastilles de couleur) qu'eux. Attention : le résultat n'est pas assuré — alors que la compil', elle, assure en nous offrant de jolis moments de rêveries — et l'épuisement par jeu quasi garanti!



CC

**Cosmo Vitelli – Clean (Solid/Labels)**

Il y a comme un parfum d'après-French Touch dans ce premier album de Benjamin Boguet, alias Cosmo Vitelli. D'abord parce que *Clean* est l'ultime référence à sortir de l'écurie Solid, bastion des superstars de la chose (de Crécy, Gopher...), avant fermeture. Ensuite parce qu'il enterre en beauté le genre, qui fait toujours des émules malgré une odeur persistante de renfermé. A la première écoute, on croit tenir là une parodie étrange de ce qui a fait le succès de, au hasard, Cassius : house proprette, gimmicks funky, format radio. Mais la production pointue et, surtout, une écoute répétée de l'objet dévoilent petit à petit le véritable dessein de son géniteur : accoucher d'un album pop, truffé de petites bombes aux mélodies imparables (*Party Day*, *Robot Soul*, *Perfect Lies*, *Icons*). Et si la pop vous ennuie poliment, reportez-vous toujours sur *Vidéo*, impeccable mini-album que sortait, en 99, ce petit génie de l'électronique française.



PLX

**The Soft Pink Truth – Do you party? (Soundslike/M10)**

Des recherches de la vague « laptop » à la hype qui entoure certaines productions house allemandes, le minimalisme, souvent présenté comme garant du futur de la musique, montre encore ses limites : s'il en impose tant par le son que par sa personnalité désincarnée, bien dans l'air du temps, il manque trop souvent de ludisme, de dérapages, bref, de fun. L'avantage, avec ce premier album de Soft Pink Truth, c'est qu'en plus de partir joyeusement en couilles, son auteur peut se targuer d'offrir pour chaque morceau — il y en a une dizaine — autant d'idées qu'il y en a réunies dans une galette lambda d'électro minimale. Moitié d'un duo notamment connu pour avoir bossé avec Björk (Matmos), Drew Daniels réalise le grand écart entre la micro-house du très coté Akufen et les productions électro-funk 80's de Prince ou Arthur Baker : ça swingue, ça cliquette, ça bug en cadence, et ça oublie surtout d'être sérieux. Pointu ? Oui, mais tonifiant.



PLX

**Dfdump – The sparkle has become a flame (Self-fulfillment records)**

Ils ne sont pas nombreux les groupes luxembourgeois à trouver un écho en France, pas plus qu'en Europe. Pourtant, l'an passé, avec *David versus the corporate society*, Dfdump dépassait ses frontières, se faisant éditer et rééditer par un tas de labels européens. Toujours aussi engagé, le groupe se bat contre l'impérialisme, le bafouement des droits de l'homme, le terrorisme économique incarné par une dérive de la politique libérale, le tout largement documenté par une piste Cd-rom gavée d'infos et de films documentaires. Côté musique, évidemment, c'est du hardcore. Que l'on aurait pu qualifier d'émocore si les textes s'étaient avérés introvertis et torturés. Pourtant de l'émotion, Dfdump garde cette capacité à mélanger les rythmes syncopés et les différentes techniques de voix qui font de *The sparkle has become a flame* — dont le titre résume bien l'évolution du combo — un disque contrasté, à l'image des productions des regrettés Suisses de Shovel. Bon, c'est sûr, il n'y a que trois titres : du coup, c'est la frustration qui l'emporte. Mais pour cinq euros, cela ressemble à un don du ciel.



dB

# Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

(Focus)

## Playschool

« L'idée de départ, c'était de réunir des gens pour présenter des labels, partager cette passion, faire découvrir des choses... Qu'il y ait un côté pédagogique donc, mais aussi un côté fun... » Voilà comment Philippe Petit résume le concept de *Playschool* : soit un grand événement électro autour de quelques labels qui comptent, croisement idéal entre hédonisme des dance-floors et minimalisme savant. En bref, tout ce qu'affectionne le boss du label Bip-hop, mais aussi ceux que l'on appelle « les Kagneux », autrement dit les membres du collectif Los Tornos de la Diskoteka. La rencontre paraissait d'autant plus inévitable qu'outre une sensibilité commune pour l'électro dite « de pointe » (electronica, techno minimale, broken beats...), les deux entités ne manquent pas de similitudes : chacune vient de fêter ses deux ans d'activisme, chacune tire profit d'un créneau hebdomadaire sur Radio Grenouille (*Asymétrie* pour les Kagneux Lawran et Jean-Vince, *Génération Bip-hop* pour... Bip-hop) pour présenter sa vision de la chose électro (1). Et chacune est animée d'une même volonté : celle de « ne

pas faire une soirée pour connaisseurs uniquement », c'est-à-dire de « rendre accessibles » des musiques réputées difficiles à appréhender, pour ne pas dire rébarbatives. D'où une notable importance accordée au contexte — cadre à la hauteur des événements (ici, un château), présence d'artistes d'horizons divers (déco, stylisme, scénographie, Vjing) — et une cohérence artistique assurée par l'existence de deux espaces, l'un dédié à la pure découverte (la salle minimale, « *reposante toute la nuit* »), l'autre à la danse (la salle... maximale). D'où aussi « un choix de labels équilibré : *Mille Plateaux* et *Ritournelle* pour s'asseoir et écouter, *Perlon* et *B-Pitch Control* pour bouger ses hanches, *Force Inc.*, *Mitek* et *Bip-hop* pour les deux. » Rajoutons



Mikael Stavöstrand, alias Vita

à cela les lives de Tonne, Folie et celui — inédit en France — du Dr Jeckyll de l'électro, chanteur du dub digital le jour, agitateur techno la nuit, j'ai nommé Mikael Stavöstrand/Vita... et le doute ne sera plus permis quant à la réussite d'une si belle entreprise.

CC

(1) La station du triple 8 s'associe d'ailleurs à l'événement par une série d'émissions spéciales — notamment la présentation du logiciel *Soundtoys* par son créateur, Tonne (voir *Galettes* ci-contre), vendredi 14 à 18h — et la retransmission en direct de la soirée

*Playschool*. Le 15/02 de 19h à 6h au Domaine de la Castelette (La Tour d'Aigues). 15 €. Rens. 06 63 69 27 33 / 06 62 32 28 27 ou <http://membres.lycos.fr/playschoolmusic/> Avec les lives de Mikael Stavöstrand/Vita, Folie, Tonne, et les Dj-sets de Bertrand, Djip@bip-hop.com, Patrice, Manu, Lowran et Jean-Vince Mode par le collectif Absintech et Eva de la Torre, projections par Obtic, « TV beebow » par Philippe Lopez, déco et scénographie par la Phalène et Axelle, exposition de Frank Aslan A écouter sur le 88.8 : *Génération Bip-hop*, le jeudi à 21h30 et *Asymétrie*, le mercredi à 22h30

**Mercredi 12**

**Drum'n'bass/breakbeat** : Ced & IK+ (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)

**Techno/house** : Seb Bromberger + Mist'R (Poulpason, 22h, 3 € avec conso)

**Jeudi 13**

**2-step/UK garage** : Bastien + RAF (Poulpason, 21h, 3 € avec conso)

**Expérimental** : X.Pass, une installation visuelle et sonore (Café Julien, 20h30, 8/10 € - voir 5 *Concerts à la Une*)

**Hard-techno** : deux Dj's du collectif Oktopuls, Johann et Syre Hill, et un live de Yale (Le Lounge, 21h, entrée libre)

**Vendredi 14**

**Tech-house** : Thomas M.Green, Yanis, PyGé et Bruce le Koala sont au programme de la nouvelle soirée *BPM4* (La Mare au Diable, Plan-de-Cuques, de 22h à 7h, 10 € avant 23h, 15 après)

**Electro-tech** : Electric Indigo, pionnière du revival électro, avec deux Dj's du collectif The

Beez (Spartacus, Plan-de-Campagne, de 23h à 6h, 8 €)

**Big beat** : Yvi Slan & Jalfus (Le Lounge, 21h, entrée libre)

**Samedi 15**

**Before** : le traditionnel apéro Up&Downtempo du Losing Control (Danaïdes, 19h, entrée libre)

**Electronica/techno minimale** : *Playschool*, une soirée organisée par le label Bip-Hop et le collectif Los Tornos de la Diskoteka (voir *Focus* — Domaine de la Castelette, La Tour

d'Aigues, de 19h à 6h, 15 €)

**Tech-house** : Magi.K + Fabio.F + Yoschi (Warm'Up, de 21h à 2h, 7/10 €)

**Tech-house (bis)** : Alexand R + Fred Flower + R2d-Jull (L'Iguana Beach, de 02h à 07h en prolongement de la soirée au Warm'Up, 10 €, 15 pour les deux soirées)

**Lundi 17**

**Dub/techno minimale** : Manu de Wax (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)

TEKNO CULTURE RESISTANCE

15/02/2003

BIENVENUE à TOULÈS ET TOUS!!! ET AUx AUTRES AUSSI!!!

Web> <http://KArnAvAl20o3.fr.st>

MAIL> COORDINATION@KArnAvAl20o3.fr.st

La FwimE DmG/NoKtAmBUIES

MARSEILLE-14:00

CONTRIBUTION

UNEMUSIQUEPOLICIERE





**Locations**

. La Sartan créatrice cha-peaux ch. appart. avec jardin ou terrasse à louer ou à vendre. Offre hébergement séjour Paris ou Arles à qui me trouve la perle rare! Marseille centre 06 08 27 70 15. 70 M2 minimum.

. Jeune infirmière cherche F1/F2, 400 euros par mois environ, à partir 22 fev. 06 61 59 14 77.

. Collectif pluridisciplinaire (graphisme, archi, urba, bet) basé cours Julien cherche 5è partenaire pour partager moyens (local, tél, fax, câble...) et projets. Travailleur indépendant exigé. Contact 04 91 42 68 64 ou acronym@free.fr

**Cours/stages/formations**

. Ateliers photographiques N&B: cours hebdo, labo «libre accès» Vol de Nuits: 04 91 47 94 58.

. Le Souffle propose 2 stages clowns du 3 au 7 mars avec P.Vela, et du 10 au 14 mars avec B.Deleu. Prix: 130 euros par stage. Contact: B.Deleu: 06 68 62 03 50.

. Cours de piano pour enfants à domicile. Tél: 04 91 53 47 95.

**Ventes**

. Vds super rollers Fila de street...pour fille. Si, ça existe! Peu servis, donc état neuf. Achetés 250 euros, vendus 120, c'est cado! 06 86 55 54 48

. Vds 406 Turbo D 110 ch. 1997, 17 000 kms, ct ok, radio cde vol+courroies pneus enjoliveurs neufs 8 300 euros. Tel: 04 91 53 27 33.

. Vends app. photo Canon EOS 50+zoom 28x80 F3,5/5,6+ filtres. Bon état, 400 euros à débattre. Tél: 06 62 86 05 56.

. Vds boots snow Vans old skool style T42,5 super état 60 euros. 06 62 62 70 97

. Vds Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs+ sacoche. 300 euros. Tél: 06 08 15 80 14.

**Loisirs/services**

. Pour des jardins méditerranéens, adaptés, singuliers, résistants et ne nécessitant que peu d'entretien et d'arrosage. J-P Joncourt 04 91 42 77 91. Création et entretien.

. Garde enfants ds maison avec jardin tous les mercredis. Tel. 06 08 15 80 14.

. Cherche artsites pour expositions. Déposer dossiers au Baraki, 1, rue Tilsit (6ème). 04 91 42 13 50.

. Aménagement intérieur, création de décor pour cocktail, mariage, manifestation éphémère en tout genre. Contact: 06 82 57 75 68.

. Club photo recherche modèle F 18/27 ans, pour nu artistique. Tél: 06 10 20 72.

. Photographe recherche modèles féminins, débutantes acceptées. Tél: 04 91 85 28 55.

**Emplois**

. Casting pour court métrage. Jeune femme entre 25 et 30 ans de type européen. Femme entre 55 et 60 ans de type européen. Femme entre 30 et 40 ans de type européen. Petit garçon de 5 à 6 ans de type européen. Homme d'environ 60 ans de type européen. Tournage prévu du 26 mai au 6 juin. Envoyer photo et CV le plus rapidement possible à: Casting «Monter le Drapeau» Université de Provence 6, boulevard Lakanal 13400 Aubagne. Non rémunéré, débutants acceptés.

# Toutes les salles

**L'Affranchi** 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Astronef** 04 91 96 98 72 - **L'Athanon Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum Théâtre** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Le Baraki** 04 91 42 13 50 - **Le Bar de la Plaine** 04 91 47 50 18 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Bessonnère** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 24 30 40 - **Le (B)ompard Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 73 52 37 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Champagne Factory Théâtre** 04 91 96 10 22 - **Le Chat Perdu** 04 96 12 01 25 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 22 - **Les Danaïdes** 04 91 62 28 51 - **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache de Cuba** 04 91 42 99 79 - **Espace Latino salsa** 04 91 48 75 45 - **Espace Buserine** 04 91 58 09 27 - **L'Exodus** 04 91 47 83 53 - **Fnac** 04 91 39 94 00 - **Friche de la Belle de Mai** 04 91 11 42 52 - **GMEM** 04 96 20 60 10 - **L'Intermédiaire** 04 91 47 01 25 - **Le Lounge** 04 91 42 57 93 - **La Machine à coudre** 04 91 55 62 65 - **Massalia Théâtre** 04 95 04 95 70 - **La Maison Orangina** 04 91 13 02 07 - **Le Mètronome** 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - **La Minoterie** 04 91 90 07 94 - **Le Moulin** 04 91 06 33 94 - **Montévidéo** 04 91 39 28 78 - **Le Nomade** 04 96 12 44 28 - **L'Odéon** 04 91 92 79 44 - **L'Opéra** 04 91 55 11 10 - **Palais des Sports** 04 91 17 30 40 - **Le Parvis des Arts** 04 91 64 06 37 - **Pelle-Mêle** 04 91 54 85 26 - **Le Poste à Galène** 04 91 47 57 99 - **Le Poulpa(son)** 04 91 48 85 67 - **Le Quai du rire** 04 91 54 95 00 - **The Red Lion** 04 91 25 17 17 - **Le Réveil** 04 91 55 60 70 - **Stairway to Heaven** 04 91 42 68 73 - **Théâtre des Bancs Publics** 04 91 64 60 00 - **Théâtre du Merlan** 04 91 11 19 20 - **Théâtre Carpe Diem** 04 91 08 57 71 - **TNM La Criée** 04 91 54 70 54 - **Théâtre de la Girafe** 04 91 87 32 22 - **Théâtre du Gymnase** 04 91 24 35 24 - **Théâtre du Gyptis** 04 91 11 00 91 - **Théâtre Jean Sénac** 04 91 55 68 67 - **Théâtre du Lacydon** 04 91 90 96 70 - **Théâtre de Lenod** 04 91 91 52 22 - **Théâtre Marie-Jeanne** 04 96 12 62 91 - **Théâtre Mazenod** 04 91 54 04 69 - **Le Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Off** 04 91 33 12 92 - **Théâtre de l'Oeuvre** 04 91 33 74 63 - **Théâtre du Petit Martin** 04 91 48 98 59 - **Théâtre du Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Toursky** 04 91 02 58 35 - **L'Usine Corot** 04 91 70 70 10 - **Vidéodrome** 04 91 42 99 14 - **Le Warm-Up** 04 96 14 06 30 - **Le Web bar** 04 96 11 65 11.



**Petites annonces**

1,5 euro la ligne pour chaque parution. (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras) Par courrier : 68 Cours Julien 13006 Marseille Règlement par chèque à l'ordre de : Association Frigo

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Prix \_\_\_\_\_

Date(s) et nombre de parutions \_\_\_\_\_

Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Abonnement**

Abonnement Fauché : 3 mois (12 n°) = 26 euros  
 Abonnement Motivé : 6 mois (23 n°) = 46 euros  
 Abonnement De Luxe : 1 an (46 n°) = 85 euros

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 68 Cours Julien 13006 Marseille.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Structure \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ Fax \_\_\_\_\_ E-mail \_\_\_\_\_

**RADIO 88.8 Grenouille**

**PLAYSCHOOL**

Le 15 février 2003, le collectif de DJs Assymétrique et le label Bip\_Hop dirigé par Philippe Petit, tous résidents sur le triple 8, s'unissent pour un

événement qui marquera ce début d'année électronique. A découvrir sur la Grenouille : pendant quatre jours, émission spéciale avec Tonne le vendredi 14 février à 18h00, mixes et programmations thématiques de mercredi à vendredi à 17h00, retransmission de la soirée du samedi 15 février en direct du Domaine de la Castelette (La Tour d'Aigues).

Radio Grenouille 88.8 fm  
 Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.  
 Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00  
 e-mail : radio.grenouille@lafriche.org  
 Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio



**Les salles de cinéma**

**Marseille.**

Alhambra (en VO). 2, rue du cinéma (16<sup>e</sup>) 04 91 03 84 66.  
 Bonneveine. Avenue de Hambourg (8<sup>e</sup>) 08 36 68 20 15.  
 UGC Capitole. 134, la Canebière (1<sup>er</sup>) 08 36 68 68 58.  
 César (en VO). 4, place Castellane (6<sup>e</sup>) 04 91 37 12 80.  
 Chambord. 283, avenue du Prado (8<sup>e</sup>) 08 36 68 01 22.  
 Cinémathèque (en VO). 31 bis, bd d'Athènes (1<sup>er</sup>) 04 91 50 64 48.  
 Pathé Madeleine. 36, avenue du Maréchal Foch (4<sup>e</sup>) 08 36 68 22 88.  
 Le Miroir (en VO). 2, rue de la Charité (2<sup>e</sup>) 04 91 14 58 88.  
 UGC Prado (VF + VO). 36, avenue du Prado (6<sup>e</sup>) 08 36 68 00 43.  
 Variétés (en VO). 37, rue Vincent Scotto (1<sup>er</sup>) 04 96 11 61 61.  
 Les 3 Palmes. La Valentine (11<sup>e</sup>) 08 36 68 20 15.  
 Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 08 36 68 22 88.

**Aix.**

Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70.  
 Institut de l'image (en V.O.). 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82.  
 Mazarin (en VO). 6, rue Laroque 04 42 26 99 85.  
 Renoir (en VO). 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.

## **TOUS ENSEMBLE, NOUS POUVONS EMPECHER CETTE GUERRE**

**Non à la guerre contre l'Irak. Justice, paix, démocratie au  
Moyen-Orient et dans le monde.**

Nous, citoyens et citoyennes de France et d'Europe, nous luttons pour les droits sociaux et la justice sociale, pour la démocratie et contre toutes les formes d'oppression.

Nous croyons que la guerre qui se prépare, qu'elle se fasse sous le mandat de l'ONU ou non, sera catastrophique pour les peuples irakiens et kurdes qui souffrent déjà de l'embargo et de la dictature sanguinaire de Saddam Hussein et pour tous les peuples du Moyen-Orient, notamment le peuple palestinien dont les droits nationaux doivent être reconnus. Tous ceux qui pensent qu'une solution politique et démocratique doit s'imposer dans le règlement des conflits internationaux doivent s'opposer à cette guerre parce qu'elle augmentera le risque d'une catastrophe plus grande encore.

Le mouvement contre la guerre est massif dans tous les pays européens et des centaines de milliers de personnes se sont déjà mobilisées dans la rue.

Nous en appelons à tous les mouvements et à tous les citoyens de France et d'Europe afin qu'ils se mobilisent de manière coordonnée au niveau européen.

Nous appelons les autorités françaises et le parlement à utiliser tous les moyens en leur pouvoir pour empêcher la guerre contre l'Irak.

**Nous exigeons du gouvernement qu'il ne participe en aucune manière à cette entreprise, qu'il s'oppose à toute collaboration dans les préparatifs de guerre, notamment sur l'utilisation de l'espace aérien français. Nous appelons nos concitoyens à se rassembler à Paris, comme dans chaque capitale européenne, pour assurer ensemble le succès de la journée européenne et mondiale d'action du 15 février.**

**Tous ensemble, nous pouvons empêcher cette guerre !**

**MANIFESTATION UNITAIRE**

**Samedi 15 Février**

**Paris 14h Place Denfert-Rochereau**

**Marseille 14h30 Place Castellane**

**Forum pour la paix**

**20h30 au théâtre TOURSKY**

# Libre de lire !



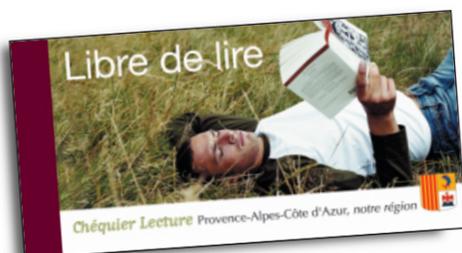
*“Notre Région est plus forte quand elle est plus juste”*



Michel Vauzelle  
Le Président de la Région  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

En mettant le chéquier lecture à la disposition des lycéens, apprentis et jeunes régulièrement suivis par une mission locale, la Région partage la culture et privilégie la solidarité.

Avec ce chéquier, gratuit et nominatif, composé de quatre chèques de réduction de 7 Euro chacun, les jeunes peuvent lire sans compter. Les bons de commande à retourner à la Région sont disponibles dans les lycées, les CFA, les missions locales et sur le site Internet de la Région, [www.cr-paca.fr](http://www.cr-paca.fr).



Les chèques sont valables dans les librairies participant à l'opération.

Romans, bandes dessinées, poésie... la lecture est une richesse inépuisable.

APPEL GRATUIT  
**N°Vert 0800 017 000**

Provence-Alpes-Côte d'Azur, *notre région*

